

Clémence BLANCHOT
Etudiante en LP GEPSAC

**CAVALCADE
PRODUCTION**

En alternance chez CAVALCADE PRODUCTION
8 rue de l'Europe, 25210 Le Russey

Le Développement Durable en festival



Maître d'apprentissage : Morgan Juif

Tutrice universitaire : Aude Roizot

Année Universitaire 2023-2024

Licence Professionnelle - Gestion de Projets et de Structures Artistiques et Culturelles

IUT Chambéry - Université Savoie Mont-Blanc



Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier mon maître d'apprentissage, Morgan Juif gérant de la société Cavalcade Production, pour son mentorat et la confiance qu'il m'a accordée tout au long de mes missions. A ses côtés, j'ai pu mettre en pratique mes connaissances sur des projets concrets tels que des concerts et festival, mais j'ai aussi pu développer mon réseau professionnel. Je le remercie également pour m'avoir intégré au sein de l'entreprise d'abord en stage puis en alternance.

Ensuite, je tiens à exprimer ma gratitude envers tous les partenaires liés à Cavalcade Production avec qui j'ai pu travailler sur les différents projets. Je citerais notamment Rockatoc, le Pop' Cornes Festival, JTM For Event, la Cure de Bière, la Dame Jeanne, le Festiburn's Festival, Sévania et les groupes Seriously Serious et Walldown. Leur collaboration précieuse, leur confiance et leur sympathie ont participé à ma formation et à la réussite des projets.

Je suis reconnaissante envers tout le corps enseignant et directeur de la licence professionnelle GEPSAC, notamment Nadine Bues, responsable de la formation et Aude Roizot ma tutrice d'alternance. Tous ont largement participé à mon apprentissage tant théorique que pratique et par leurs conseils avisés et leur disponibilité.

Pour terminer, je remercie sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué de quelque façon à la réussite de mon alternance. Leur soutien moral et leur aide concrète lors des différents événements, par le partage de publications ou l'achat de billets, ont été source de motivation tout au long de cette expérience.

Table des matières

Introduction.....	1
Contextualisation.....	3
Première Partie : Cadre théorique du Développement Durable dans les festivals.....	4
Chapitre 1 : Concepts et Enjeux du Développement Durable.....	4
Chapitre 2 : Les Acteurs du Développement Durable en Festival	10
Deuxième Partie : Analyse des pratiques durables dans les festivals	16
Chapitre 3 : Étude de Cas de Festivals Pionniers de grande ampleur : We Love Green, Solidays et No Logo.	16
Chapitre 4 : Enquête sur des festivals à plus petite échelle	25
Troisième Partie : Recommandations et perspectives	33
Chapitre 5 : Recommandations pour un Festival Durable.....	33
Environnement	35
Social :	36
Économie :	37
Chapitre 6 : Perspectives d'évolution des festivals	38
Conclusion	42

Introduction

Depuis quelques années le **développement durable** est au cœur des préoccupations. La dégradation de l'environnement est observable par tous. Elle passe par la hausse de la pollution, les dérèglements climatiques, la diminution des ressources naturelles, la destruction de la biodiversité. Par ailleurs, cette situation devient de plus en plus critique au fil du temps : le jour du dépassement calculé par l'ONG Global Footprint Network a été atteint le 1^{er} août 2024, marquant la date à partir de laquelle l'humanité a consommé la totalité des ressources naturelles que la planète est capable de produire en un an. Par conséquent, cette situation appelle à une prise de conscience et impose à l'ensemble des sociétés, à tous les secteurs d'activité et aux citoyens de façon individuelle, de mettre en place des actions durables et à limiter l'exploitation des ressources naturelles. Un programme de développement durable a donc été adopté par les 193 membres de l'ONU en 2015.

La culture n'est pas un élément à part de ces engagements, notamment les festivals qui sont des manifestations festives et artistiques d'un ou plusieurs jours, organisées de façon récurrente annuellement. En effet, notre pays recense près de 7 300 festivals ayant connus une édition en 2019 dont plus de 4 000 festivals de musique (2020) selon une estimation de l'étude SoFest de France Festivals. Les festivals rassemblent des millions de personnes en France chaque année : 7 500 000 festivaliers en 2019 et 7 745 000 en 2023 selon une enquête de l'équipe Tous Les Festivals. Il existe donc un vrai défi autour de leur impact sur leur territoire au niveau environnemental, mais également social ou **économique**. Une transformation d'envergure est ainsi nécessaire afin d'appliquer les objectifs du développement durable au sein de l'organisation, de la gestion et de l'exploitations de ces événements. De plus, ils représentent une opportunité importante de prévention et de sensibilisation de la population autour des principes du développement durable.

Les pressions environnementales, sociales et **économiques** actuelles ne laissent pas le choix de la mise en place d'actions durables en festivals. Ces principes relèvent également d'une volonté et des valeurs défendues par les différents organisateurs. Néanmoins ces pratiques restent compliqués à mettre en place et inégales selon les festivals.

Plusieurs questions se posent : Quelles sont les pratiques du secteur concernant le développement durable ? Comment anticiper ou prévoir les évolutions de ces pratiques ? Comment réduire efficacement l’empreinte environnementale des festivals de musique ? Quelles sont les contraintes rencontrées pour la mise en place de ces pratiques ? Quelles sont les opportunités des festivals ? Comment les différents acteurs peuvent-ils agir ? Dans ce mémoire, nous nous interrogerons plus précisément sur les pratiques afin d’intégrer efficacement les principes du développement durable dans l’organisation et la gestion des festivals de musique.

Comment intégrer efficacement les principes du développement durable dans l'organisation et la gestion des festivals de musique ?

Le mémoire sera structuré autour de trois grands axes :



Le cadre théorique du Développement Durable dans les festivals de musique :

Présentation du concept, de ses enjeux et des acteurs clés ayant un rôle à jouer.



Analyse d’une enquête réalisée et de mes expériences en alternance.



Les recommandations et perspectives envisageables : Exemples concrets, innovations et étapes à suivre.

Ce mémoire a pour objectif de comprendre les enjeux, les contraintes et les opportunités de la mise en place efficace des principes du développement durable en festival de musique, d’analyser les pratiques du secteur afin de proposer des recommandations pour améliorer la durabilité des festivals. Pour cela, nous utiliserons à la fois une approche théorique reposant sur des études de cas, des articles, des documentaires et à la fois une approche pratique par la réalisation d’entretiens et l’analyse de mes expériences tout au long de mon alternance. Cette méthode permettra une analyse fiable qui mettra en avant les pratiques afin d’intégrer efficacement les principes du développement durable dans l’organisation et la gestion des festivals de musique.

Contextualisation

Je suis en alternance, depuis août 2023 chez CAVALCADE PRODUCTION, une entreprise de production de spectacles et de régie événementielle au Russey (25120). En 2023, l'entreprise a travaillé sur environ 50 événements en production de spectacles, booking d'artistes ou encore en régies. En 2024, l'entreprise a une activité plus dense en raison de nouveaux projets et de la réussite de l'année précédente. Elle travaille autour de nombreux festivals, qu'elle produit ou pour lesquels elle propose de la régie : FestiBurn's (production), Frambou'can (production), FestiBeugnon (Régie technique et artistique), Pop'Cornes Festival (soutien de production), Les Gueules de Bois (Régie accueil artiste), et collabore avec d'autres festivals (prêts de matériels, livraisons) : No Logo festival, La Paille, Les Eurockéennes, etc. Les festivals représentent environ 50 % de l'activité quotidienne de l'entreprise, il est donc nécessaire de mettre en place des pratiques autour du développement durable.

Le but de cette alternance était de me former au métier de producteur de spectacles, de découvrir plus en détail les spécificités des missions qui en découlent et de consolider mon projet professionnel afin d'être en mesure d'obtenir un poste en tant que chargée de production dans une structure culturelle.

Mon apprentissage théorique à l'IUT et les apprentissages pratiques en entreprise m'ont permis d'explorer diverses missions liées à la production, la programmation, le booking, la communication, la comptabilité et gestion financière ainsi qu'à la régie événementielle.

Ce rapport vise à analyser une problématique autour du développement durable au sein d'une entreprise productrice des festivals de musique. En effet, c'est une des principales préoccupations actuelles du secteur et qui est au centre des réflexions de l'entreprise Cavalcade Production. Celle-ci étant à la recherche de solutions pour améliorer la durabilité de ses manifestations tout en optimisant l'efficacité de la gestion et l'organisation, après une constatation de l'évolution des attentes des publics et de la nécessité d'une stabilité à la fois **économique** et **sociale**.

Ces expériences m'ont permis de lier mes compétences professionnelles avec une vision durable du secteur événementiel, renforçant ma conviction de l'importance d'intégrer des pratiques éthiques et responsables dans la production de spectacles.

Première Partie : Cadre théorique du Développement Durable dans les festivals

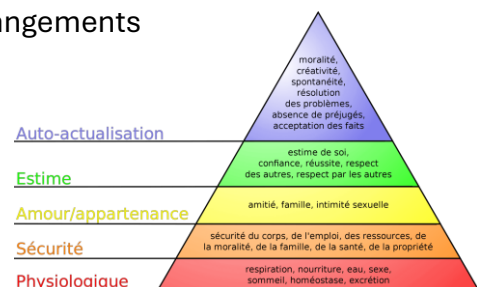
Chapitre 1 : Concepts et Enjeux du Développement Durable

La deuxième moitié du XXème siècle est marqué par des crises **économiques**, sociales et environnementales telles que la crise financière des années 1930, le mouvement social de mai 68 ou encore la catastrophe nucléaire de Tchernobyl en 1986 qui poussent les sociétés à prendre conscience qu'il est nécessaire de transformer leurs pratiques de façon plus durable.

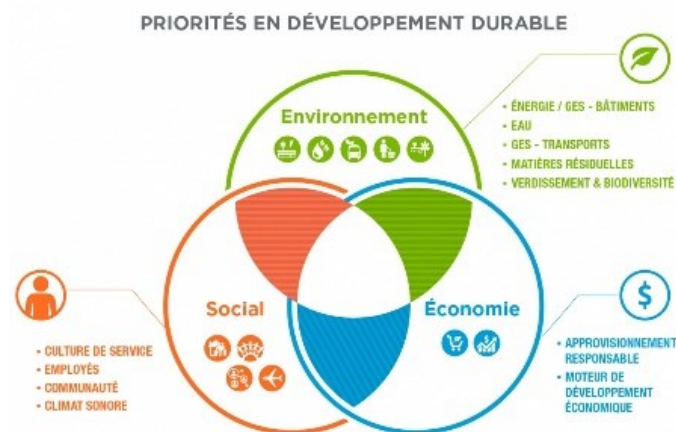
Dans les années 1970 et 1980, le terme de « développement durable » apparaît dans le Rapport du Club de Rome (1972) « Halte à la croissance » autour du développement **économique** et des problématiques environnementales qu'il engendre. Le terme est également employé la même année à l'occasion de la Conférence sur l'environnement humain, à Stockholm.

En 1983, l'Assemblée générale des Nations Unies et de la Commission mondiale posent les bases du concept sous la forme de stratégies de protection de l'environnement à long terme grâce à la collaboration des pays avec différentes ressources **économiques** et sociales.

Par la suite, en 1987, le rapport de Brundtland vient préciser ce principe tel qu'on l'entend aujourd'hui par des actions et comportements à adopter : "Le développement durable est un mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs". Il est mis en évidence que le développement durable s'appuie sur la protection et la préservation des ressources répondant aux besoins de chacun à long terme selon la pyramide de Maslow. Par exemple, la lutte contre les changements climatiques, la préservation des écosystèmes, et la promotion de l'équité **économique** et **sociale** permettent de répondre aux besoins physiologiques, de sécurité, d'appartenance mais aussi d'estime et de réalisation de soi.



Le développement durable est un principe qui repose sur 3 piliers : **environnemental**, **social**, **économique** (3P : « People, Planet, Prosperity »). Ces piliers ont été définis par l'Agenda 21, à la Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement « sommet de la Terre de Rio » en 1992. Ignacy Sachs, économiste et sociologue franco-polonais, a également largement contribué à la réflexion sur le développement durable en intégrant les dimensions économiques, sociales et environnementales dès le début des années 1970.



Le pilier environnemental : La lutte contre le réchauffement climatique, la protection de la biodiversité et des ressources naturelles, etc.

Le pilier social : Equilibre entre les populations, accès équitable aux ressources, inclusion sociale.

Le pilier économique : prospérité, finances stables, évolution durable.

Ces 3 piliers se croisent pour donner des propriétés :

L'équité : Répondre aux besoins de chacun de façon juste et proportionnée, égalité des chances.

La vivabilité : Environnement sain, sécurité, bien-être.

La viabilité : Pratiques durables sur le long terme, ne pas épuiser les ressources.



Un équilibre entre ces principes permet à un système d'être durable.

De nombreux pays ont **pris conscience des enjeux liés au développement durable** pour préserver leurs ressources et leur société de façon durable. Ainsi, les 193 membres de l'ONU se sont réunis en 2015 afin d'établir un programme d'actions en faveur du développement durable : *l'Agenda 2030*. L'objectif de cette démarche vise à « *éradiquer la pauvreté et à assurer la transition vers un développement durable d'ici 2030* » en proposant des pratiques à mettre en place.

Dès les années 1970, **la France prend conscience de ce sujet** et commence la mise en place de politiques en ce sens, notamment par la **création d'un ministère de l'environnement** en charge de la protection et de la préservation des écosystèmes, de la biodiversité et des ressources naturelles. Ce ministère a ensuite évolué pour devenir **le Ministère de la transition écologique et solidaire**, en charge des politiques en faveur de l'environnement mais également des politiques sociales du pays.

De nos jours, l'ensemble des acteurs, y compris les organisations sont conscients de ces enjeux qui font donc intégrante de leur quotidien. En effet, d'après une étude conjointe du *Pacte mondial des Nations Unies et d'Accenture*, **98 % des PDG considèrent aujourd'hui la durabilité comme essentielle à leur rôle**. La France a donc créé une législation autour d'une politique RSE (*Responsabilité Sociale des Entreprises*) permettant aux entreprises d'adopter les principes du développement durable dans leurs activités selon des *normes internationales*. Les 7 thématiques de la RSE, définis par la *norme ISO 26000*, sont la gouvernance de l'organisation, les droits de l'homme, les relations et conditions de travail, l'environnement, la loyauté des pratiques, les questions relatives aux consommateurs, les communautés et le développement local.

Le développement durable est impératif pour les toutes les organisations y compris celle du secteur culturel. Les manifestations artistiques ont un impact **environnemental**, **social** et **économique** important sur leur territoire. Afin de limiter les impacts négatifs et d'augmenter les bénéfiques pour les parties prenantes et le territoire, l'intégration de pratiques durable dans l'organisation, la gestion et lors de l'exécution des événements est essentielle.

Plus concrètement, **les festivals ont un impact considérable au niveau environnemental**. L'utilisation d'objets à usage unique tels que les matériaux de construction pour les décors, les gobelets, couverts, et autres, lors des festivals génèrent énormément de déchets. En raison des émissions de CO2 qu'il génère, le transport joue un rôle crucial. En effet la plupart des festivaliers se déplacent en voitures, le matériel

technique est livré en camion et les artistes qui se rendent sur les lieux des festivals en tour-bus, voitures, parfois même en jet privé. En outre, **les festivals ont une consommation d'énergie très élevée** en raison des réseaux internet déployés, des besoins d'alimentation des scènes et du matériel technique. La consommation en eau est-elle aussi importante pour le fonctionnement de la restauration, des loges et des sanitaires. Tous ces éléments sans compter celui sur la **biodiversité des terrains**, souvent plein-air, des festivals. Tant au niveau de la faune que de la flore. En effet, les piétinements des plantes, les nuisances sonores et les déchets qui finissent par terre dégradent fortement l'écosystème des espaces.

Sur le **plan social**, l'impact est visible au niveau de *l'accessibilité du festival*. Une politique de prix non adaptée aux populations limite l'inclusivité de l'événement. L'accessibilité passe aussi par les aménagements prévus pour *les personnes à mobilité réduite (PMR)*. Il est crucial que les festivals portent de **l'importance à l'inclusivité pour garantir une cohésion sociale**, attirer un public divers et permettre un égal accès à la culture à tous.

Par exemple, plus de 45 % des festivals cherchent à avoir une meilleure parité mais seulement 4 % ont intégré la moitié ou plus d'artistes féminines dans leur programmation.

Les festivals sont des lieux de rencontre, fédérateurs de communauté : les bénévoles se rencontrent et souvent reviennent d'année en année afin de retrouver leur équipe, le public se mélange, les artistes rencontrent leurs fans. La mise en place **d'action de prévention et de sensibilisation** tels que les stands sont efficaces pour donner un sentiment de sécurité aux festivaliers, de même que le nombre d'agents de sécurité. Ils mettent en avant des artistes de **culture différentes** et permettent le partage entre des **personnes très différentes**.

Le plan économique n'est, quant à lui, pas négligeable non plus. Les festivaliers se logent dans les gîtes et hôtels locaux, se nourrissent dans les restaurants et font leurs achats dans les commerces de proximité, provoquant une hausse du chiffre d'affaires des entreprises locales mais cette *fréquentation éphémère* donne lieu à des augmentations des prix des produits ce qui impacte la population locale. *Les festivals ont un budget conséquent et emploient de nombreuses entreprises locales*. Le contexte **économique** actuel des festivals montre une hausse des coûts, 90 % d'augmentation des cachets artistiques et des coûts de la technique.

En tant qu'événement musical de taille et travaillant en collaboration avec une multitude de partenaires, les festivals sont directement impactés par toutes ces évolutions **économiques**. En cas de déficit, le festival se retrouve avec des dettes importantes qui pourraient mettre en péril les entreprises partenaires.

Face à ce constat, certains organisateurs ont cherché à créer **des festivals responsables et durables** avec comme particularité leur modèle de pratiques **écologiques et responsable**.

Par exemple, avec le tri des déchets, le recyclage, l'utilisation d'énergies renouvelables ou encore l'engagement communautaire autour de la durabilité.

D'autres organisateurs ont essayé de **transformer leur événement** pour le faire **évoluer** vers un système plus **respectueux de l'environnement**. On est donc passé en quelques années des catastrophes écologiques des festivals tels que Woodstock à des festivals qui se positionnent comme **acteurs majeurs du développement durable** comme *We Love Green*. 40 % des festivals évaluent leur empreinte carbone en 2023 selon Tousenfestival.



© Getty - Owen Franken

La zone où s'est déroulé le festival de Woodstock en août 1969 a été déclarée sinistrée en raison du nombre de déchets laissés sur place



@ Jérém© Jérémy Koller

Le Pop'CoilLe site du Pop'Cornes Festival 2023.



La mobilisation de tous les acteurs est donc incontournable afin de remplir les 17 objectifs du développement durable (ODD) fixés par l'ONU. L'Unesco place la culture au cœur des objectifs du développement durable. En effet, « si les ODD sont regroupés autour des objectifs économiques, sociaux et environnementaux

comme les trois piliers du développement durable, alors la culture et la créativité contribuent à chacun de ces piliers de manière transversale ». Les festivals de musique peuvent se baser sur ces **objectifs afin de mettre en place des pratiques plus durables** dans leur activité telle que la **consommation et production responsables (objectif n°12)** ou encore **l'action climatique (Objectif n°13)**.

« No Music On Dead Planet », le slogan utilisé par l'association Music Declares Emergency, souligne l'urgence de la situation et appelle au changement. Créée en 2019 en Angleterre, l'association s'est petit à petit étendue et d'autres pays ont créé la leur. Music Declares Emergency France propose des actions à mettre en place en s'appuyant sur les 17 ODD pour que les structures culturelles (labels, festivals, producteurs, etc.) réduisent leur empreinte carbone et pour sensibiliser le secteur et tous ses acteurs à l'urgence de la situation.

On observe, par ailleurs ; **que beaucoup de festivals se sont transformés et ont repensé leurs actions et leur modèle économique afin de survivre notamment à cause de la crise sanitaire de 2020 (Covid-19)**. Tout le secteur culturel a été mis en pause lors des 3 confinements, les festivals ont de l'être annulés, ce qui a engendré d'énormes frais. De plus, l'après Covid a été très compliqué pour la manifestation qui n'ont pas vu revenir leur public directement.

Chapitre 2 : Les Acteurs du Développement Durable en Festival

Nous constatons une vraie nécessité pour les festivals de mettre en place des pratiques durable : que la raison soit **environnementale**, **économique** ou **sociale**. Les possibilités d'actions sont multiples et les bénéfices en sont largement mesurables, sans compter le rôle de sensibilisation et prévention qu'ils ont pour leur public. Evidemment, pour que ceci puisse être possible, l'implication de nombreux acteurs est nécessaire. Nous analyserons dans ce chapitre leurs rôles, leurs défis, ainsi que les différentes opportunités qu'ils peuvent saisir pour appliquer ces mesures.

Les organisateurs sont, les principaux acteurs qui peuvent mettre en place des mesures en faveur du développement durable. Ils organisent, gèrent et donnent la direction à suivre pour que le festival puisse se dérouler dans les meilleurs termes. Premier et dernier maillon de la chaîne, la décision leur appartient.

Un autre point est **la diversité des organisateurs** (*collectivités territoriales, associations, entreprises, etc.*) qui se distinguent par leurs compétences dans le secteur (*formations professionnels, apprentissages divers*), leurs expériences, leur éthique personnelle, leur sensibilité au développement durable et leur volonté d'y consacrer de l'importance. Souvent bénévoles, intermittents du spectacle ou travailleurs à temps partiel, **les équipes des festivals en France sont hétérogènes** par leur formation et leur sensibilité. Les festivals sont organisés par des équipes, comité qui sont soumis ou non au vote. Ce qui freine obligatoirement la mise en place d'actions en faveur du développement durable.

Leurs défis sont nombreux et les difficultés pour mettre en place des actions impactent directement leur organisation. **Les organisateurs travaillent avec de nombreux acteurs pour la gestion et organisation des festivités**, ils sont contraints par les politiques de ces derniers. En tant que premiers acteurs, ils ont la possibilité de décider les actions qu'ils souhaitent mettre en place et comment le faire. Ces actions dépendent des bénévoles, des prestataires, des artistes, des sponsors et des politiques avec lesquels le festival collabore. Néanmoins, elles dépendent également du territoire de celui-ci, puisqu'il n'est pas simple d'appliquer des mesures à grande échelle. Nous soulignons ici que **la contrainte géographique** varie *entre un festival se déroulant en plein centre de Paris qui profite de ses avantages tels que la mobilité douce, et un festival aux pieds des Alpes françaises qui possède à son avantage une vue imprenable, cependant avec beaucoup moins de transports publics.*

Cette contrainte géographique limite le champ d'action possible pour intégrer des mesures de développement durable.

Un des rôles les plus importants des organisateurs est de **gérer le volet économique** de celui-ci. Ils doivent faire face constamment à des contraintes budgétaires, communes à tous les types d'organisateur et de toutes échelles de festivals. Cependant, malgré les contraintes énoncées précédemment, le volet **économique** compris dans le développement durable **donne également des outils aux organisateurs pour la mise en place des actions qui vont aussi en leur faveur**. Il est important de savoir financer correctement un festival afin de le pérenniser durablement, ce qui passe par l'élaboration de budgets corrects et réalistes, ou encore par la recherche de ressources et de leur gestion.

Il existe encore quelques contraintes qui caractérisent les organisateurs en tant qu'acteurs du développement durable dans les festivals. **Le manque de temps** ou encore la **difficulté de recrutement** auxquels certains organisateurs font face pour l'élaboration des événements sont des contraintes courantes, et encore plus, depuis l'épidémie du COVID19 (turnover conséquent dans le secteur du spectacle vivant durant cette période précaire).

Il existe tout de même de nombreuses solutions pour les organisateurs pour faire face à ces contraintes. *Des partenariats ou des échanges de matériels*, compétences et savoir-faire peuvent être mis en place avec d'autres acteurs, tels que des entreprises, associations ou d'autres festivals. S'informer sur les mesures pratiquées et vouloir les appliquer est déjà signe d'évolution, mais **comprendre le meilleur moyen pour aborder le sujet relève de recherches et d'expériences**. Ces connaissances **se partagent** entre collaborateurs afin qu'ils se transmettent des clés pour organiser et gérer ces événements de taille que sont les festivals.

Devenir un festival « vert » représente une véritable opportunité pour se positionner sur le marché et se démarquer des autres festivals puisque le public est de plus en plus sensibilisé et demandeur de ce genre de pratiques. Celles-ci deviennent d'ailleurs plus courantes, rentables et simples à mettre en place grâce à l'innovation et à la recherche.

Les rôles des partenaires qu'ils soient économiques, logistiques ou opérationnels sont majeurs pour assister et donner les moyens aux organisateurs de mettre en place des actions en faveur du développement durable.

Souvent économique, le lien unissant une entreprise privée avec un festival est souvent source de rétribution autour de la communication et la mise en avant de l'entreprise et de ses services. Cependant, des contraintes parfois éthiques, idéologiques ou même économiques pour cet acteur peuvent parfois compromettre la mise en place de mesures. C'est également un vrai défi de rendre les principes économiques écologiques. **En effet, les festivals peuvent être tenté de choisir des solutions plus économiques malgré qu'elles soient nocives pour l'environnement.**

Il est probable que l'activité d'un partenaire rentre en conflit avec des mesures sociales, ou environnementales que pourraient adopter le festival. Cependant, le financement de l'événement dépend très souvent de mécènes ou sponsors.

Dans d'autres cas, il est possible que certains partenaires souhaitent financer directement des actions en faveur du développement durable, soit par éthique ou simplement par notoriété. Ces partenariats peuvent faire l'objet d'atouts mais peuvent aussi comporter quelques contraintes organisationnelles.

Il est notable de préciser que le choix des partenaires dépend aussi des objectifs fixés en matière de développement durable. Il est possible de privilégier des partenariats qui ne rapportent rien économiquement mais mettent directement en place des actions sociales ou environnementales (partenariat avec un vendeur de toilettes sèches, partenariat avec des commerces locaux pour nourrir les festivaliers et/ou le staff en circuit court). Ces partenaires parfois mis de côté ont une importance directe sur l'économie du festival. Il est possible de financer une manifestation en gagnant moins d'argent, mais indirectement en dépenser moins tout en gardant le même événement par la recherche de partenariats technologiques et logistiques.

Avec un choix pertinent de partenaires, il est possible de pérenniser à la fois l'activité du festival, mais aussi celle du partenaire, en sollicitant leurs services ou en faisant la promotion dans une éthique commune.

Le public et les bénévoles sont indispensables à la réalisation d'un festival. Le public est l'acteur le plus sensibilisé car c'est le premier à être impacté par les différentes mesures en faveur du développement durable. Il peut être à la fois spectateur (sensibilisation, prévention) et acteur en l'impliquant directement dans la réalisation des mesures (bénévole). **Les bénévoles aident activement** à la mise en pratique des actions, ils sont en première ligne pour la réalisation et ils ont parfois des expériences d'autres festivals. *Il y a, par exemple, des équipes de bénévoles pour ramasser les déchets dans de nombreux festivals.*

La sensibilisation perpétuelle du public est un enjeu pour la réussite des actions mises en place : s'ils ne sont pas sensibles au fait de trier les déchets, l'investissement de poubelles de tri n'est peut-être pas nécessaire. *Il est clairement plus évident de mettre en place des mesures qui sont déjà quotidiennes et de continuer malgré tout de bousculer certaines habitudes en sensibilisant durablement ses consommateurs.* Un parfait exemple de sensibilisation durable menée par d'autres acteurs que ceux du monde de la culture est **le tri des déchets**. Un événement ne proposant pas de tri des déchets paraîtrait surprenant. Ceci démontre aussi la nécessité d'adopter des mesures **avant qu'elles deviennent quotidiennes** et de les rendre durables car il se joue la **crédibilité du festival**.

Les festivals ont un rôle à jouer très important dans la sensibilisation, étant donné le nombre de visiteurs (centaines voire milliers) que les festivals accueillent chaque année.

Une action mise en place dans un lieu qui les inspire peut significativement encourager à que ces mesures deviennent leur quotidien.

Le développement durable a un volet social important, c'est le public directement qui en profite. Des communautés, la rencontre de personnes possédant des intérêts communs, forment un potentiel de bonne volonté pour appliquer des mesures durablement. La sensibilité de chacun peut amener une réflexion pour les autres et faire évoluer les consciences sur des sujets souvent mis de côté ou méconnus malgré l'actualité.

Sans le public, les mesures auparavant mises en place n'ont pas de raisons d'exister.

Les collectivités sont les moteurs du développement durable. Ils peuvent financer, encourager et imposer des actions comme en restreindre d'autres. **Le pouvoir des collectivités dépend énormément de l'engagement des politiques** sur la question du développement durable.

Les collectivités peuvent être des ressources d'informations et de financements. Certaines exigent des **actions précises** pour l'obtention de subventions quand d'autres ne subventionnent pas ces pratiques. Leurs actions peuvent être financières, logistiques (*prêt d'infrastructure, mise à disposition des moyens de la collectivité*) ou même organisationnelles (*gestion du trafic routier, adaptation des offres de transports, conseiller Élu interne à l'organisation*). **Ils ont donc la capacité économique et logistique de faire peser la balance ou non en faveur du festival et de ses objectifs.**

Leur rôle déjà encré de sensibilisation du public s'étend sur l'événement. De plus, les initiatives des collectivités au sein de l'organisation d'un festival crédibilise à la fois les mesures mais le festival lui-même.

Cependant, ils font face à de nombreuses contraintes telles que **l'environnement politique** et la limite de leurs prérogatives et compétences. Pour réaliser des actions significatives, il faut parfois que plusieurs collectivités (*pouvant être de bords politiques différents*) collaborent. **La difficulté économique et géographique est très différente d'un festival à un autre.** Une grande ville aura l'expérience et des moyens (financiers, logistiques, infrastructures) plus grands qu'un village en zone rurale. C'est pourquoi, en fonction de la taille du festival il est nécessaire de solliciter des collectivités de plusieurs échelles (*communes, départements, régions*) pour obtenir à la fois des conseils et un accompagnement mais aussi profiter des moyens de chacun.

Les politiques de tourisme ou encore d'accès au territoire forment des caractéristiques importantes dans la capacité à mettre en place des actions à grandes échelles. Les intérêts sont grands pour les collectivités de participer à la mise en place de mesures, qu'elles soient bénéfiques pour son image, l'institution ou en faveur de ses habitants.

Deuxième Partie : Analyse des pratiques durables dans les festivals

Chapitre 3 : Étude de Cas de Festivals Pionniers de grande ampleur : We Love Green, Solidays et No Logo.



On va analyser d'abord 3 grands festivals de France : **We Love Green à Paris**, **Solidays à Paris** et **le NoLogo à Fraisans**. Chacun de ces festivals se revendique en faveur du développement durable mais chacun possède sa particularité. We Love Green est plus axé sur le facteur **environnemental**, les Solidays sur le facteur **social** et le No Logo, quant à lui, est axé sur le facteur **économique**.

Il est intéressant de comparer trois festivals qui ont une expérience, un public cible différent mais qui ont tous des objectifs et des actions claires en place en faveur du développement durable. D'une part, on peut souligner l'aspect géographique de ces festivals : We Love Green et Solidays se situent tous deux en agglomération parisienne et réunissent un très grand nombre de festivalier dans un style musical populaire (pop, électro, rap). Le NoLogo Festival se place, lui, en *outsider* de ces festivals se situant à Fraisans (Jura) avec des objectifs concis mais des actions marquantes que l'on développera par la suite.

Les points communs pouvant réunir ces festivals sont leur durée mais aussi leur position sur le marché des festivals. We Love Green et Solidays ont choisi des objectifs et des **publics cibles similaires**. Ces deux festivals font partie d'un accord Parisien avec le *Lollapalooza Paris*, *Rock en Seine* et *la fête de l'humanité* pour définir leurs dates et diminuer la concurrence sachant qu'ils proposent tous un style de festival semblable sur la programmation. Quant au NoLogo Festival, lui possède **une cible différente**. Plus gros

festival reggae de France, il est positionné comme **leader** dans son marché avec un idéal centré autour de son **indépendance et sa liberté**.

Chacun de ces festivals a un objectif particulier. We Love Green est centré autour de **l'environnement** avec son objectif de sensibilisation et promotion du développement durable et de l'éco-citoyenneté. Il se définit comme « *un laboratoire d'expérimentations, de solutions, d'innovations et d'élaboration de méthodologies de travail* ». Les Solidays mettent un point d'honneur à mettre en avant **la solidarité** en tant qu' « *outil performant contre le sida et la détresse humaine* ». Le NoLogo a un seul but très clair : **être 100 % libre, 100 % indépendant**.

L'un des derniers points à souligner est le statut social. On remarque que We Love Green et Solidays ont tous deux opté pour la même forme juridique : l'association alors que le NoLogo Festival est une société à responsabilité limitée (SARL).

Nous découvrirons par la suite que malgré leurs objectifs, leur parcours et leurs cibles différentes, ils ont beaucoup de points communs sur la mise en place de leurs engagements.

Analyse des pratiques en faveur de l'environnement .

Nous allons donc d'abord analyser les pratiques qu'ils mettent en place en faveur de l'environnement.

Au niveau des transports, les trois festivals incitent les spectateurs à utiliser la **mobilité douce** : *covoiturage, train, bus, métro et même le vélo*. Le NoLogo festival a d'ailleurs créé un départ à vélo accompagné d'une équipe du festival. Contrairement aux deux autres, le festival We Love Green ne propose pas de camping pour que le public puisse rester sur place, ce qui signifie que le public doit se loger autour du festival dans des hôtels ou autres types d'hébergements et qui implique du transport. De plus, le We Love Green festival ne propose **pas de parking** pour les spectateurs, les seuls véhicules motorisés autorisés sur le festival sont des voiturettes de golf électriques. Or selon leur bilan carbone encore plus de 50 % des spectateurs se déplacent jusqu'au festival en voiture. Néanmoins, ce festival réfléchit sa logistique afin de mutualiser au maximum ses

transports liés par exemple à la restauration (50 restaurants en 5 camions) ou encore en repensant avec d'autres festivals Européens, les tournées des artistes afin de limiter leur impact et maximiser les trajets en train.

En ce qui concerne la consommation d'énergie et d'eau, We Love Green et les Solidays cherchent à limiter leur consommation qu'ils mesurent et relèvent. We Love Green signe ses contrats artistiques avec une clause concernant la limite de consommation par artiste. Ce qui peut permettre aux organisateurs de limiter les besoins techniques en électricité. De plus, ils facturent leur consommation énergétique aux stands de restauration contrairement au NoLogo qui facture simplement un prix d'emplacement. Cette pratique vise à sensibiliser les restaurateurs face à leur consommation et à redistribuer le prix de la consommation en énergie qui, par ailleurs, est à 59 % de l'énergie 100 % renouvelable. Les Solidays mettent en avant le fait qu'ils utilisent la technologie LED, néanmoins cela reste une pratique générale du secteur. Les trois festivals mettent à disposition des toilettes sèches ainsi que des urinoirs dont l'urine est réutilisée pour l'agriculture.



La gestion des déchets et la biodiversité **regroupent la majorité des actions** réalisées. Tous les festivals mettent en place des actions de base : poubelles de tri, utilisation de consignes pour la vaisselle réutilisable, sensibilisation autour de la réduction des déchets, la mise en place d'une équipe de bénévoles dédiée au nettoyage, à la prévention avec chacun ses particularités : taille, durée, etc.

Par exemple, l'équipe de bénévoles du NoLogo est prévue pendant 10 jours comprenant les phases de montage et de démontage du festival, qui peuvent être tout autant polluante et que l'on a tendance à oublier.

Le NoLogo et les Solidays ont mis en place des composts pour recycler les déchets biodégradables. En plus de ces actions, la politique 0 déchet du We Love Green festival consiste à inciter l'organisation, la technique ainsi que le public à amener et utiliser leurs gourdes et à interdire les flyers qui finissent très généralement au sol. Ils cherchent à recycler et à limiter l'achat de nouveaux matériaux en se rapprochant de recyclerie et de leurs partenaires ou encore en recyclant des matériaux pour la décoration ou le mobilier. Cette pratique est aussi utilisée au NoLogo et probablement au Solidays malgré qu'ils ne communiquent pas forcément dessus. Tous, également, ont

mis en place **une alimentation responsable** avec **des produits locaux**. Les Solidays ont même obtenus le *label Feel Good*. Le festival NoLogo brasse également sa propre bière. Tous deux proposent des stands de restaurations du monde et aussi végétariens, mais seul le We Love Green l'impose (*100 % de la restauration est végétariennes*). Une belle initiative des Solidays est que les invendus sont redistribués aux personnes démunies. La mise en place de chartes du festivalier éco-responsable se retrouve à la fois au NoLogo et au We Love Green. Cela permet aux festivaliers de se renseigner sur les pratiques du festival et les inciter à les appliquer. Afin de protéger la biodiversité du lieu, We Love Green impose une limitation sonore, l'interdiction des effets de pyrotechnique (feux d'artifices notamment), la mise en place d'un double barriérage pour protéger la faune ainsi que le recourt à des études pour prendre connaissance de leur impact sur l'écosystème local.

Engagements solidaires et sociaux .

On remarque qu'en plus d'actions **environnementales**, les trois festivals ont des engagements solidaires et **sociaux** forts. Ils ont plusieurs points communs mais se distinguent aussi par leur cible.

Le premier point commun et leur engagement autour de l'inclusion **sociale** sont les actions à destination des Personnes à Mobilité Réduite. La mise en place d'accès et plateforme, de parking et d'accompagnement dédié aux personnes complètement ou partiellement invalide se manifeste notamment par la diminution des délais d'attentes à l'entrée ou sur les stands avec des files d'attentes dédiés ou encore un personnel accompagnant formé. Le NoLogo et les Solidays proposent des accès dédiés aussi dans le Camping et le site comme les douches. Quant aux Solidays, ils mettent à disposition des fauteuils roulant sur réservation et de personnes formées pour l'accompagnement de personnes malentendantes et /ou muettes.



Pour l'achat d'un pass pour une personne en situation de handicap, les Solidays leur offrent un pass accompagnant. On note aussi une volonté des festivals de proposer des actions aussi aux personnes possédant des handicaps invisibles ou psychologiques en proposant des « safe zone » ou du personnel accompagnant formé comme le Solidays le propose. Il est important que les droits des personnes en situation de handicap soient respectés, ainsi les Solidays ont mis en place des aménagements et installations leur permettant d'accéder à toutes les animations, les ateliers, conférence et également au saut à l'élastique.

La volonté de diversité et d'inclusion des festivals ne se reflète pas toujours dans leur programmation. En effet, la part de femmes à l'affiche des festivals reste très faible, 10 % pour NoLogo qui a une programmation Reggae, et environ 30 % pour les Solidays et We Love Green qui ont tous deux une programmation pop, rap et électro. Cela s'explique par le manque d'artistes féminines de renommée dans les différents styles musicaux notamment celui du Reggae. Pour que les artistes aient de la visibilité et puissent devenir connus, il est néanmoins nécessaire que les festivals les mettent plus

en avant. L'importance de la mise en avant d'artistes féminines est également de sensibiliser le public à ce sujet.

Des innovations concernant l'inclusion **sociale** telles que la boucle magnétique sont proposées par We Love Green. C'est une méthode encore peu courante en France qui permet de diffuser, sur une onde que peut capter les appareils auditifs des malentendants, le son de l'artiste avec de profiter du concert comme tout le monde. Il faut savoir que ce genre de technologie est difficile à mettre en place et couteuse pour un très grand nombre de personnes et ne peut pas s'appliquer à tous les styles musicaux car certaines guitares captent ce signal et donc rend impossible de jouer de celle-ci. En complément de cette solution We Love Green propose des gilets vibrants permettant de ressentir beaucoup plus les vibrations du son.

On a beaucoup abordé le rôle de sensibilisation que peut avoir un festival et on peut déterminer que ces trois festivals **remplissent à leur manière ces objectifs**. Ceci passe notamment premièrement par de la signalétique et une communication autour de leurs actions mais pas seulement. Tous ont pris l'initiative d'animer des débats, des conférences, des ateliers dans leur « Village ». Le choix de la création de ces lieux d'intérêt, de tests et d'échanges, par les festivals, permettent d'œuvrer mais aussi de transmettre en se faisant accompagner par des associations et professionnels compétents dans le domaine. Chacun y parle de sujets autour du développement durable mais aussi d'inclusion, de respect et de justice **social**. Ces lieux de débats sont efficaces en matière de sensibilisation tout en restant accessibles aux personnes non sensibles au sujet. Les Solidays mettent plus spécifiquement en place des tests de dépistages de maladies sexuellement transmissibles anonymes et gratuits.

We Love Green et Solidays proposent des tarifs réduits pour les personnes à Mobilité Réduite et adhèrent à des programmes comme le PASS Culture permettant aux jeunes adultes de profiter gratuitement du festival. We Love Green met aussi à disposition des tarifs réduit pour les personnes en difficultés **économiques**, étudiants et les demandeurs d'emplois et même un tarif « voisin ». On souligne la volonté supérieure d'offrir la possibilité à tous d'accéder à ces festivités. Le festival NoLogo quant à lui ne propose pas de tarif spécial excepté pour les enfants. Il interdit par ailleurs l'entrée du festival aux enfant de moins de 6 ans. La mise en place de tarifs réduits et proportionnés

selon les catégories de personnes participe activement à favoriser l'accessibilité du festival à tous en prenant en compte les moyens de chacun.

Concernant la participation communautaire des Solidays et du NoLogo Festival, il existe une forte volonté de travailler main dans la main avec des entreprises éthiques et responsables. Par exemple, pour le merchandising, les imports sont maîtrisés (coopérative Sénégalaise pour le NoLogo et des engagements avec les fournisseurs pour Solidays) et permettent de proposer des articles à des prix restant dans la moyenne du marché tout en garantissant les conditions de travail correct pour les producteurs.

Sur le plan santé et sécurité, les festivals ont des obligations légales, notamment la création d'un plan de Sécurité (évaluations des risques, protocoles d'urgence, formations pour le personnel de sécurité et organisation (VHSS, postes de secours, etc.). Néanmoins, il est propre à chacun d'ajouter des mesures pour la sécurité des participants. Tous mettent en place des stands autour de la prévention et réduction des risques (préservatifs, éthylotest, bouchons d'oreilles...). Le We Love Green propose également un code promotionnel pour que son public achète ses protections auditives réutilisables en amont du festival et le NoLogo oblige le port de ces protections pour les enfants de moins de 6 ans (fortement recommandée pour les 6 – 15 ans). Tous également insiste sur la prévention et prise en charge des cas des violences et du harcèlement sexistes et sexuelles, We Love Green prône la tolérance 0 et mettent en avant leur partenariat avec Safer, un dispositif afin de prévenir, lutter et agir contre le phénomène de ces violences.

Actions en faveur de l'économie .

Pour finir, nous allons nous pencher sur leurs actions au niveau **économiques**. On peut observer leur engagement sur la retombée **économique** locale. Tous cherchent à devenir un atout plus qu'un poids pour l'**économie** locale. La mesure la plus facile et courante est la consommation de denrées locales, ce qui est à la fois une mesure **économique** mais aussi environnementale. On peut aussi souligner que dans la majorité des cas se fournir localement peut amener à une hausse du budget mais une diminution de contraintes logistiques.

Le NoLogo festival se distingue notamment par sa volonté de n'avoir ni subventions, ni mécènes. Le festival souhaite une indépendance totale : « Un festival qui n'aurait pas à accorder de privilèges à ses mécènes et à ses financeurs ». Ils adhèrent aussi à la possibilité de régler avec une monnaie locale qui encourage à consommer dans les boutiques locales de la région.

Les trois festives ont opté pour une **économie** circulaire, qui vise à offrir des biens invendus ou même des déchets valorisables aux partenaires locaux. On peut noter que beaucoup des engagements environnementaux ont un impact **économique** que ce soit pour le festival, les locaux mais aussi pour les visiteurs. Un exemple précis est l'achat de bière locale (ou fabriqué sur place pour le NoLogo), vendu et consommé par le public, qui devient une urine récupérée et offerte aux agriculteurs de la région pour entretenir les champs voisins et accroître la pousse du houblon qui sert à fabriquer la bière.

Un point commun **économique** fort est l'embauche de nombreuses personnes. Pour la plupart ceux-ci sont temporaires mais on observe une grande volonté pour le NoLogo Festival de ne pas dépendre du volontariat contrairement à We Love Green et Solidays. En effet, le festival engage 100 % de professionnels, il n'y a aucun bénévole. Tout trois offres directement ou indirectement une opportunité de travail pour plusieurs centaines de personnes du fait de l'échelle de leur organisation.

Il nous paraît évident que la gestion financière d'un festival avec un budget équilibré est essentielle pour agir durablement et à grande échelle. Si ces festivals cessaient d'être **économiquement** viables à long terme, leurs actions en faveur du développement durable deviendraient certainement secondaires et diminueraient. Cependant, à l'inverse, la fiabilité **économique** peut dans certains cas dépendre des actions en faveur du développement durable que le festival propose.

Les limites de ces études sont que l'analyse porte seulement sur 3 festivals. De plus, il peut certainement **manquer d'informations**, de **précisions** mais également se trouver de **fausses informations** puisqu'il est important de noter que toutes ces pratiques proviennent de leur communication et restent **très peu sourcées et quantifiés**.

Par exemple, lorsque We Love Green admet mettre en place une limitation sonore, ce résume-t-elle à la limitation légale en France de 102 dbA maximum sur 15 minutes ou est-elle inférieure ?

C'est pour cela qu'il est impératif pour un festival d'avoir **une grande transparence** sur ses valeurs, les pratiques mises en place de façon précises, leurs résultats **quantifiables et observables**. Il est nécessaire que les festivals se rapprochent d'associations et d'ONG afin de se faire auditer. Un avis extérieur reposant sur des critères précis tels que **le bilan carbone** du festival permet de prouver que celui-ci n'est pas en train de faire du **Greenwashing**. Ce qui signifie dans ce contexte, mettre en place une stratégie marketing autour de ses valeurs pour **le développement durable sans respecter réellement l'environnement** dans le but d'attirer du public ou des partenaires, subventions. Le festival We Love Green s'est fait auditer par l'ONG A Greener Future pour établir son bilan carbone et a été certifié ISO 20121 en 2023 : *norme internationale des « système de management responsables appliqués à l'activité événementielle »*. Le NoLogo a été audité par A Greener Festival et a obtenu le titre d'« Improver Festival ».

Chapitre 4 : Enquête sur des festivals à plus petite échelle

Voir les questionnaires en annexes 9 & 12

J'ai réalisé un questionnaire afin d'interviewer quelques acteurs majeurs de festivals locaux. Ce questionnaire se compose de plusieurs parties. D'abord viennent les questions de présentations de la personne interviewée et du festival concerné. Ensuite, les questions abordent le développement durable au niveau **environnemental** puis **sociale** et **économique**. Pour finir, le questionnaire porte sur un avis sur l'évolution des pratiques du festival, du secteur et de potentiels conseil pour un festival qui aimerait se lancer dans le développement durable.



FESTI' Burn's



J'ai réalisé 3 interviews : Charly Vuillemin président du **Pop'Cornes Festival**, Morgane Frézard, présidente du **Festiburn's Festival** et Morgan Juif, gérant de **Cavalcade Production** et producteur du **Framboucan**. Il est intéressant de noter que Morgane et Morgan font également partie du Pop'Cornes et que Morgan, produit également le Festiburn's. Je suis notamment lié à tous ces festivals par mon alternance chez Cavalcade Production, ce qui m'a donné l'opportunité de devenir Trésorière du Festiburn's et responsable billetterie et bénévole en communication au Pop'Cornes.

On comprend donc que le réseau local se concentre autour de nombreux membres clés qui s'investissent dans la culture sur le secteur et au travers de plusieurs associations.

Le **Pop'Cornes Festival** a été créé en **2019** par une bande de copains lors d'un apéro. Ce festival « cornu » peut accueillir jusqu'à **3 000 personnes par jour, sur 2 jours** et se déroule en septembre. Il a toujours eu une programmation plutôt populaire (d'où son nom). Le but de ce festival était de créer une offre culturelle au Russey qui plaise à tous et profite au plus grand nombre. Cette année comme Charly le souligne, la programmation s'est spécifié autour d'un style en particulier : « *en mode bringue* », un peu plus pop entre les années 80 et années 2000 avec des artistes comme *Gilbert Montagné, Nâdiya, Colonel Reyel ou les L5*.

Dans le même esprit, le Festiburn's s'est créé un peu après à **Morteau** étant à l'origine des soirées concerts au bar Le Terminus. L'idée est de **mettre en avant des groupes locaux** et permettre au public de venir voir **des artistes nationaux de rock et métal**, dans à un prix abordable, sans se déplacer. A l'affiche du festival, des groupes tels que *Sidilarsen*, ou cette année *Soldat Louis*. Le festival de 3 jours pouvant accueillir jusqu'à 600 personnes par jour a la particularité de se dérouler dans une salle de spectacle, en intérieur, en avril, débutant la saison des festivals du Pays Horloger.

Le Frambou'can est un festival se déroulant à **Frambouhans** et créé en **2021** par une société de production de spectacles qui s'est associé à une commune. L'objectif du festival est d'organiser un événement familial et accessible à tous, une « grosse fête de village ». C'est **le seul festival gratuit du secteur** (60 km à la ronde) et se déroule sur 2 jours début juillet avec une capacité d'accueil d'environ **1 500 personnes**. Sa programmation est pop, rock, festif avec des artistes comme *Les Flagrants Délires*, *Zarhza* ou *Back To Queen (Tribute)*.

Ces trois festivals mettent en place **différentes pratiques en faveur de l'environnement** depuis leur première édition. Ces actions passent principalement par une bonne gestion des déchets avec la mise en place de poubelles de tri. Morgan explique que le festival Frambou'can maximise la mutualisation logistique : prêt de matériel entre événements ou associations, mutualisation des transports, etc. De plus, depuis cette année, ils ont mis en place une fontaine à eau et incite les acteurs à amener leurs gourdes.

Au niveau de l'impact **économique** des festivals, tous admettent **participer au développement local** et à l'**économie** locale. Charly du Pop'Cornes Festival nous explique que les festivaliers se logent dans les hôtels et consomment dans les bars, restaurants et commerces locaux mais également que tous les foodtrucks présents sur le site du festival sont des partenaires du Russey et de ses alentours. Morgane, la présidente du Festiburn's nous explique que le festival tient beaucoup à mettre en avant les artistes locaux et émergents, c'est pour cela qu'ils dédient la programmation du dimanche aux artistes du secteur mais aussi les premières parties des deux autres soirs. Quant au Frambou'can, il est partenaire avec beaucoup d'entreprise de la communauté de commune de Maïche (environ 60) chez lesquels le festival se fournit. Il précise que les boissons softs, vins et bières, la nourriture des stands, le catering pour les artistes et des

techniciens sont de provenance locale (- de 20 km) et que les associations qui tiennent les stands de nourriture sont exclusivement de Frambouhans.

Concernant l'impact **social** des festivals, j'ai pu noter que le Pop'Cornes festival a environ **300 bénévoles par an**, dont une équipe **de 20 personnes à l'année** membres de l'organisation contre un peu plus d'une centaine de salariés au total. Le Festiburn's Festival, lui, a une quarantaine de bénévoles et engage environ 20 salariés pendant l'événement. Le Frambou'can a une cinquantaine de salariés, les associations présentent sur le festival ont environ 100 bénévoles.

Les trois festivals mettent en place des stands de prévention avec à disposition des éthylo-tests et des protections auditives, par exemple S.O.S. Solutions Aux Soirées qui propose de tester l'alcoolémie et de ramener les personnes dépassant la limite chez eux, en ramenant également leur véhicule. Le Frambou'can a un stand de prévention autour des VHSS. Les trois festivals soulignent la prise de conscience du public autour de l'environnement : « ils font attention », « ils ne mettent pas leurs déchets par terre ». Morgan nous raconte d'ailleurs une anecdote : En 2022, ils ont décidé de monter le prix de la bière au Frambou'can et de ne pas faire payer la consigne.

Malheureusement cela n'a pas fonctionné et ils ont passé 2 jours à ramasser les gobelets cassés sur le site du festival. Ce qui prouve l'importance de l'utilisation de consignes et selon lui, s'il n'est pas question d'argent, il est plus difficile de sensibiliser la population.

Les freins cités pour la réalisation d'actions durables sont, selon tous, **un manque de financement et de temps**. Morgane évoque également le manque de place dans la salle de spectacle du Festiburn's qui limite le nombre de poubelles et de stands de prévention. Morgan évoque, lui, le délai de réponse des collectivités ou des services qui demandent la mise en place de ces actions. Il explique **qu'il aimerait un guide, une marche à suivre claire et un accompagnement** dans la réalisation de ces actions au lieu de devoir se justifier d'actes pour essayer d'obtenir des subventions. Souvent, ils ne les obtiennent tout de même pas puisqu'ils n'ont pas mis en place assez de choses en raison de leur manque de financement, ce qui est un cercle vicieux. Si ces festivals avaient assez de finances pour réaliser toutes les actions possibles, le Pop'Cornes mettrait en place à nouveau des toilettes sèches et le Frambou'can engagerait une équipe de professionnels dédiés à ce sujet pour mettre en place des actions pour le nettoyage du site et de la ville, dans le but que ces tâches soient bien faites.

Charly et Morgane pensent tous deux que le milieu des festivals de musique va continuer dans ce sens et devenir encore plus responsable au fil du temps. Ils espèrent la mise en place d'aides qui viendraient accompagner les festivals, puisque les façons de penser ont évoluées pour le public mais aussi pour les organisateurs. Au contraire, Morgan, plus défaitiste, redoute que les organisateurs réduisent petit à petit la priorité de ces actions par manque d'un soutien des institutions, de la perte économique et de temps que cela génère pour le peu d'actions mises en place.

Les conseils que Charly donnerait à un festival qui souhaiterait se lancer dans le développement durable sont de s'informer sur le sujet et sur les pratiques des autres festivals mais également de se rapprocher des collectivités. En effet, celles-ci peuvent être de bons conseils et être un soutien de diverses façon (financier ou matériel). Morgan rejoint cette idée et propose d'aller plus loin en se rapprochant d'autres acteurs pour mutualiser le matériel et pourquoi pas la communication (certains festivals en promeuvent d'autres). Il leur conseil également de sensibiliser tous les acteurs qui travaillent autour du festival parce que peu importe leur poste, tous sont responsables. Selon lui, les petits gestes comme mettre les déchets à la poubelle et trier sont déjà un pas important. Dans ce sens, Morgane les incite à évoluer petit à petit et ne pas chercher à entreprendre des actions trop complexes dès le début.

J'ai notamment pu analyser que la majorité d'entre eux ne connaissaient pas exactement le concept de développement durable. En effet, j'ai compris que pour eux, le développement durable se limitait aux actions environnementales, de réductions des déchets et pour utiliser de grands mots « *comment sauver la planète* ». Ceci non pas par volonté mais par méconnaissance du sujet. Je pense que c'est le cas de bon nombre de personnes dans la société. Nous sommes très sensibilisés aux pratiques du développement durable concernant l'environnement : *la réduction de la consommation d'énergies, des déchets, etc.* Cependant, les aspects économiques et sociaux qui les induisent **sont plus complexes à intégrer et il est plus difficile de sensibiliser la population** sur ces points. J'ai choisi de ne pas expliquer en détail la définition avant d'interviewer les intervenants (sauf Morgan qui était présent lors de mon oral du bilan intermédiaire), afin que leur parole reflète vraiment leur vision. *Et également, pour éviter donner de clés concernant les actions qu'ils mettent déjà en places en faveur du développement durable inconsciemment.*

Leurs actes sont plutôt réfléchis dans une logique de réduction des coûts et des moyens divers. En effet, je fais partie de l'organisation de chacun de ces festivals et j'ai pu observer la mise en place de nombreuses actions qui n'ont pas été citées lors des interviews. C'est pourquoi j'ai réalisé une autre analyse avec les pratiques que j'ai observées en comparatif de celles obtenues.

Pour les actions en faveur de **l'environnement**, j'ajouterais que ces trois festivals **favorisent les transports écologiques**, notamment la venue à pied des spectateurs grâce à leur localisation et la mise en place de chemins piétons, mais également en encourageant leur déplacement en covoiturage, en bus, en train ou encore à vélo. Le Pop'Cornes Festival a aussi une aire de bivouac gratuite qui permet aux festivaliers de ne pas reprendre la route. Les trois festivals favorisent également une consommation limitée des matériaux et le recyclage de ceux-ci. En effet, la plupart des matériaux sont fournis par les partenaires ou sponsors en nature du festival. Ce qui permet de limiter l'achat de matériaux neufs, par exemple pour le bois des décorations du Pop'Cornes Festival ou du Frambou'can. Cela favorise également l'éco-conception. La location de divers matériaux à d'autres associations ou entreprises permet également de ne pas acheter de produits neufs ou de matières premières.

Au niveau de la communication, les affiches et Flyers sont commandés en quantités réfléchies en se basant sur les années précédentes. Lorsque l'événement est passé, celles qui restent sont recyclées en feuilles de brouillon. Les Aquilux sont également recyclés en panneau d'isolation et offerts aux agriculteurs.

Les trois festivals optimisent le transport du matériel technique et logistique en coordonnant les livraisons afin de réduire leur nombre. En outre, le Festiburn's et le Frambou'can priorisent l'approvisionnement en électricité par le réseau EDF, qui est à 97,8% décarboné au lieu de génératrices à énergie fossile.

Tous trois priorisent une restauration durable pour l'organisation et les techniciens en privilégiant les produits locaux, de saison et biologiques, avec des options végétariennes pour réduire l'empreinte carbone et contribuer à l'**économie** locale. Le Pop'Cornes, le Festiburn's et le Frambou'can mettent en place des équipes de bénévoles pour le nettoyage de leur site. L'utilisation de gobelets réutilisables avec consignes permet de limiter les déchets et encourager une consommation responsable.

Le Pop'Cornes Festival utilise uniquement des consommables festifs biodégradables comme les confettis et ont noués un partenariat avec l'Emmaüs local pour obtenir des meubles et une décoration des loges, qui par ailleurs ont été construites en bois et sont démontables (réutilisées chaque année). La pollution numérique n'étant pas à sous-estimer, les trois festivals ont mis en place une sensibilisation sur la suppression des mails.

Au niveau **économique**, comme expliqué précédemment tous travaillent en étroite collaboration avec les commerces, artisans et prestataires locaux. Ce qui leur permet à la fois d'obtenir des avantages sur la rapidité, une flexibilité sur le traitement de certaines problématiques, tout en soutenant les commerces locaux et à la fois d'obtenir une mise à disposition gratuite d'un bon nombre de services ou matériaux. Ces trois festivals bénéficient de subventions des collectivités locales, voir nationales, plus ou moins conséquentes. Il est important pour eux que les collectivités locales s'impliquent dans les différents projets afin d'obtenir un appui sur la communication, la gestion des flux de personnes et véhicules, la sécurité mais aussi au financement de leurs moyens techniques. Malgré une compétitivité accrue sur le marché, en raison du nombre de festivals qui augmente chaque année, ces festivals se démarquent par leur programmation variée et leurs différentes dates, d'où la nécessité pour la programmation du Pop'Cornes Festival de se spécialiser dans un style précis. Le Pop'Cornes Festival utilise la technologie Cashless pour permettre à ses festivaliers de ne pas porter de monnaie sur eux. Le nombre de bénévoles et de salariés varie selon la taille du festival néanmoins on peut remarquer que les emplois techniques et artistiques sont tous occupés par des salariés alors que les postes liés à l'organisation et à la gestion du site sont plutôt occupés par des bénévoles généralement non formés.

Je remarque que l'on fait face à des festivals de petite et moyenne échelle désemparés par le manque des moyens et d'accompagnement au travers des démarches pour devenir des festivals durables. Ils ont des besoins clairs : des formations, des conseils et des guides sur les pratiques possibles et un soutien pour obtenir des financements. On observe néanmoins que le Pop'Cornes, le Festiburn's et le Frambou'can sont des festivals plutôt engagés dans les pratiques du développement durable malgré qu'ils n'en aient pas forcément conscience. Le manque de formation des organisateurs face à ces questions est notable et s'explique parce que ce sont des bénévoles dont le métier est totalement différent du secteur musical. Les actions sont mises en place dans un soucis de logique, de gain de temps et d'argent (par exemple, la

mutualisation et l'optimisation des transports), mais également par le bon sens. A défaut de connaître la définition scientifique du concept du développement durable, ils en ont compris tout son sens : agir dans le seul but de garantir la pérennité du festival tout en préservant son territoire et sa population. Les limites de cette enquête sont que j'ai interrogé seulement 3 personnes, des bénévoles, sans réelle contextualisation de l'interview ou du sujet. De plus, le fait que je connais les pratiques de chacun me poussait parfois à aiguiller leur réponse en cas d'oubli.

En conclusion de l'analyse des pratiques, les grands festivals tels que We Love Green, les Solidays ou encore le NoLogo Festival **sont impressionnant par leurs moyens**, leur capacité à mettre en place des actions, la recherche d'innovations dans le but d'être plus durable et de leur façon de communiquer dessus. Mais malgré le fait qu'ils soient si imposant, **on n'observe pas de résultats particulièrement supérieurs** à ceux des festivals de plus petite échelle proportionnellement. En effet, factuellement, un festival accueillant 1 000 personnes consomme moins d'énergies, pollue moins qu'un festival accueillant 100 000 personnes. De plus, les besoins en nourriture, boissons, électricité, eau ou encore en sécurité, augmentent avec le nombre de festivaliers. Même si les ressources des événements de grande taille sont plus élevées, on constate que peu d'innovations ressortent de notre étude. Les petits et moyens festivals parviennent consciemment ou non, à se saisir du concept et à mettre en place de nombreuses actions malgré des ressources moindres.

Les différences entre les actions menées par un festival comme We Love Green et un Pop'Cornes Festival restent finalement limités en comparaison de leurs ressources et moyens.

Troisième Partie : Recommandations et perspectives

Chapitre 5 : Recommandations pour un Festival Durable

Dans ce chapitre nous allons proposer un guide, une marche à suivre afin de commencer une transition en faveur du développement durable. Un festival ne devient pas 100 % durable du jour au lendemain, la mise en place d'actions efficaces et écoresponsables peut durer des années voir même des dizaines d'années. Le monde évolue constamment et le secteur culturel aussi, ce qui implique que d'une édition à l'autre, il faille modifier ses pratiques et les adapter. Je propose ici un guide avec des étapes à suivre pour se lancer dans l'intégration des pratiques en faveur du développement durable.

La première étape est de se renseigner sur le concept afin de comprendre son origine, ses enjeux, son objectif et de pouvoir l'appliquer dans la gestion et l'organisation du festival. Pour cela plusieurs sources d'informations sont à disposition des organisateurs. Premièrement, la recherche sur internet est une première étape afin de comprendre ce qu'est le développement durable. Ensuite, il est possible de se rapprocher d'association qui lutte en sa faveur dans le domaine de la culture ou même de syndicats tel que le SMA (Syndicat des Musiques Actuelles) ou PRODISS (Syndicat national des producteurs, diffuseurs, festivals et salles de spectacle musical et de variété). Dans un second temps, il est nécessaire de se renseigner sur les pratiques du secteur en analysant ce que font les autres festivals : leur but, le moyen pour les réaliser, etc. Une fois que cette recherche est effectuée, il faut définir le but de cette démarche au sein du festival : pourquoi est-il important de mettre en place des actions en faveur du développement durable dans votre festival.

La deuxième étape vise à analyser son festival et identifier les pratiques déjà en place et chaque acteur qui les permet. Il est possible de se faire auditer afin d'avoir un avis extérieur d'une association spécialisée, ce qui permettra d'identifier les aspects inexistantes et à améliorer. Cette étude est important pour pouvoir ensuite décider des objectifs à atteindre par cette initiative. Il est important de définir des objectifs quantifiables, réalisables et réalistes. En effet, un objectif comme « Avoir une bonne gestion des déchets », par exemple, repose sur la subjectivité de chacun. Il faut définir précisément qu'est-ce qu'une bonne gestion des déchets. La méthode SMART est un bon outil pour la définition d'objectif : Spécifique, Mesurable, Atteignable, Pertinent et

Temporel. « Avoir une bonne gestion des déchets » devient « réduire la production de déchets non recyclables du festival de 50 % en un an. ». Il faut également avoir une vision à long terme du festival afin de décomposer les grands objectifs en plus petites étapes dans le temps, ce qui les rend plus accessibles et réalisables.

La troisième étape est de former les membres de l'organisation pour les sensibiliser au développement durable mais également, qu'ils les intègrent dans leur domaine. Le développement durable est un sujet complexe à comprendre et à appréhender d'où l'importance de former et sensibiliser les membres de l'organisation des festivals, qui, souvent ne sont que des bénévoles. Pour cela, il est possible de prévoir des réunions collectives, individuelles ou encore de leur donner des plaquettes d'information avec des exemples concrets dans la culture. Il est très important de transmettre la raison et le but derrière cette volonté d'appliquer de nouvelles pratiques afin que chacun se saisisse des enjeux. Cela est impératif afin qu'ils puissent de façon individuelle prendre des initiatives, créer et faire appliquer les nouvelles pratiques du festival.

La quatrième étape consiste à définir les actions concrètes à mettre en place avant, pendant et après le festival et le budget associé à ces actions. En effet, selon les ressources financières, matérielles ou logistiques, le festival ne procédera pas de la même façon pour mettre en place de nouvelles pratiques en faveur du développement durable. De plus, il est possible d'élaborer un rétroplanning afin de n'oublier aucune tâche et prévoir chaque action dans les meilleurs délais. Cela permet aussi d'attribuer à chacun ses missions, surtout en cas de travail en équipe. Il est possible de diminuer les frais des actions par la recherche de partenariats avec des entreprises ou des associations prêtes à investir dans le festival, notamment en nature par la mise à disposition de matières premières, de matériels adaptés ou d'infrastructures.

La cinquième étape est la mise en place de toutes ces actions lors du festival, sur le site mais aussi autour de celui-ci. Pour pouvoir gérer et superviser toutes les actions, il est nécessaire de dédier une équipe de bénévoles ou de professionnels au développement durable.

La dernière étape consiste au suivi et à l'évaluation des actions mises en place. Afin d'analyser le bon fonctionnement et l'utilité des actions, il est nécessaire de les évaluer. Pour cela il existe des outils tels que les audits réalisés par des associations luttant en faveur du développement durable telles que « A Greener Future ». Puis, une fois

l'évaluation terminée, il est important de montrer ses résultats aux différents acteurs de l'opération : aux sponsors ayant fourni du matériel, aux bénévoles et salariés qui ont travaillé autour du projet, aux financeurs institutionnels ou privés, aux prestataires mais également au public. Le but de cette communication est de remercier chacun pour son engagement mais également de montrer quelles actions ont fonctionné, pourquoi et comment améliorer le reste. La transmission de ces informations peut prendre différentes formes : conférence de presse, lettre de remerciement, information publiée sur les réseaux sociaux ou le site internet ou encore réunion au sein de l'équipe.

Maintenant que la trame est posée, je vais proposer diverses actions réalisables afin de rendre un festival éco-responsable et durable.

Environnement :

Transport :

- Optimiser et mutualiser les transports du matériel technique et de l'infrastructure.
- Inciter au covoiturage, vélo, marche, et transports en commun (via codes promo ou cartes de transport en commun gratuites).
- Mettre en place un système de magasin pour la technique afin de réduire les déplacements.
- Favoriser l'utilisation du train pour les artistes lorsque possible.
- Promouvoir le camping sur site pour réduire les déplacements.

Gestion des déchets :

- Utiliser de la vaisselle réutilisable et mettre en place un système de consigne.
- Installer des poubelles de tri avec système de surtri et des composteurs.
- Encourager les festivaliers à ramener leurs Ecocups ou gourdes et utiliser des fontaines à eau.
- Récupérer l'urine pour les agriculteurs et redistribuer la nourriture excédentaire aux démunis.
- Éviter les flyers et affiches non biodégradables et préférer les annonces numériques.
- Encourager l'utilisation des e-tickets et l'envoi de billets par courriel.
- Installer des toilettes sèches et urinoirs pour minimiser la consommation d'eau.

Protection de la biodiversité :

- Privilégier un volume sonore modéré pour ne pas perturber la faune locale.
- Analyser la faune et la flore et installer les infrastructures dans les zones les moins sensibles.
- Distribuer des flyers avec des graines pour encourager la plantation d'herbes locales.

Énergies :

- Utiliser une énergie provenant d'EDF décarboné et installer des panneaux solaires pour la production d'énergie sur site.
 - Opter pour des douches froides pour réduire la consommation d'énergie.
-

Social :

Diversité et inclusion :

- Proposer des tarifs adaptés en fonction des besoins financiers des participants.
- Créer des programmes de mentorat pour les jeunes talents issus de milieux sous-représentés.

Accessibilité :

Assurer un accès PMR (Personnes à Mobilité Réduite) et PSH (Personnes Handicapées et Sensibles) sur tout le site du festival.

Éducation, sensibilisation et prévention :

Organiser des stands de prévention et envoyer des mails de prévention avec des conseils.

Proposer un quizz sur les VHSS et des ateliers/conférences avec des professionnels du secteur.

Collaborer avec des groupes scolaires sur le développement durable et l'éducation artistique.

Participation communautaire :

Impliquer les associations locales et créer des animations en petits groupes.

Encourager les bénévoles et le team building et créer des programmes de médiation culturelle.

Santé et sécurité :

Maintenir une équipe de sécurité adéquate et afficher des informations VHSS dans les toilettes.

Offrir des tests de dépistage gratuits et organiser des dons de sang.

Économie :

Engagement local :

- Créer un marché des producteurs locaux et promouvoir les produits régionaux.
- Mettre en place des partenariats avec des hôtels et restaurants locaux (offrir des codes promo ou des incitations).

Innovation :

- Investir dans des technologies pour réduire les déchets comme des systèmes de tri automatisés ou des emballages comestibles.
- Développer un laboratoire d'innovation durable en collaboration avec des universités et des entreprises.

Création d'emplois :

- Établir des programmes de formation pour les jeunes intéressés par les métiers du festival.
- Créer des postes dédiés à la gestion de la durabilité, tels que coordinateurs de la durabilité ou gestionnaires de l'impact environnemental.

Chapitre 6 : Perspectives d'évolution des festivals

Les festivals sont des événements culturels marqués par les différentes évolutions du secteur notamment l'évolution des technologies, des conditions économiques, des tendances, des attentes des publics, de la législation et des réglementations. L'arrivée de nouvelles pratiques bouscule les anciennes méthodes, ce qui provoque une nécessité d'évolution constante pour que les festivals s'adaptent à l'actualité. La mise en place d'actions en faveur du développement durable prend ces changements en compte afin d'évoluer à son tour et maximiser la réussite de ce qui est mis en œuvre. Néanmoins ces nouveautés ne sont pas toujours simple à mettre en place.

La tendance actuelle se veut tourner en faveur du développement durable, ce qui a permis de sensibiliser un bon nombre de personnes qui ont compris ses enjeux. Une importante prise de conscience de la nécessité de protéger l'environnement est notable. Il serait difficile d'envisager un retour à des pratiques polluantes en connaissance de causes. Les organisateurs d'événements vont donc continuer au possible de mettre en place des pratiques durables et, dans la limite de leurs ressources, ils devraient même les améliorer. Le public devient très sensible aux pratiques et va même jusqu'à Boycoter les festivals qui ne font rien pour minimiser leur impact.

Par ailleurs, les réglementations tendent dans ce sens. Des normes à respecter par les festivals sont créées afin de protéger l'environnement ainsi que des labels reconnus par des organismes compétents afin de certifier les actions en faveur de l'environnement. De plus, les directions politiques des collectivités territoriales peuvent changer totalement en fonction des élus et de leur programme. Les politiques locales jouent un rôle crucial dans l'évolution des pratiques en faveur du développement durable des festivals.

L'attribution de subventions ou la réduction de taxes inciterait les festivals à avoir des pratiques éco-responsables comme limiter leur consommation d'énergie ou mettre en place une gestion efficace des déchets. Au contraire, des règles plus strictes obligerait les festivals à mettre en place de nouvelles pratiques afin de se conformer à celles-ci. Il est important que les organisateurs de festivals s'assurent de respecter les réglementations en vigueur afin de pouvoir solliciter du soutien d'accompagnement ou financier auprès des communes, communauté de communes, département ou régions.

Afin de répondre aux réglementations et aux attentes du public les festivals placent le développement durable au cœur de ses stratégies. De plus en plus de festivals se créent dans le but de rechercher et d'appliquer des pratiques innovantes et durables. Leur objectif est la sensibilisation et la promotion de ces pratiques. Avec une telle proposition, ils se placent en force sur le marché et se démarquent sur dans le secteur des festivals de musique.

Les nouvelles technologies sont un parfait exemple de l'arrivée de nouvelles pratiques. Elles permettent généralement de rendre les tâches plus rapides, **économiques** et simples à réaliser. La technique du spectacle travaille avec du matériel qui évolue constamment que ce soit au niveau du son ou de la lumière. La sortie d'une toute nouvelle technologie de lampe comme la LED a révolutionné le secteur en raison de ces caractéristiques : les lampes sont plus puissantes, plus personnalisables, moins cher et consomment moins. On peut aussi constater les évolutions en matière d'amplification pour les enceintes qui sont beaucoup plus efficaces : du matériel plus performant, moins lourd, qui rend plus d'énergie qu'il n'en consomme avec des procédés innovants ou encore les écrans géants 360° qui permettent une expérience immersive.

Le passage au Cashless (solution de paiement sans monnaie) est une autre innovation qui permet une simplification de la gestion des flux financiers et limite les erreurs de caisses. Une technologie encore plus récente est l'intelligence artificielle (IA) qui est en train de bouleverser le monde dans tous les domaines. Cet outil récent joue un rôle dans l'amélioration du développement durable en festival en optimisant la gestion des ressources et permet d'identifier les comportements des consommateurs. La collecte de ces données est essentielle afin d'améliorer la gestion des stocks et des ressources.

L'IA est capable d'apporter des compétences de régisseur à des bénévoles. Par exemple, l'IA peut prévoir le nombre de spectateurs dans un festival à partir d'algorithmes et déterminer le nombre de poubelles nécessaire sur le site. Cette nouvelle technologie amène également des nouvelles pratiques musicales avec la musique créée par IA, on peut se demander quelle place ce type de création occuperont au sein d'autres innovations devraient bientôt arriver sur le marché et modifier les pratiques. L'exosquelette très peu développé pour l'instant va probablement se répandre au sein des entreprises de prestations techniques. Ce dispositif augmente la force et la

résistance physique des utilisateurs, ce qui pourrait permettre aux techniciens de soulever plus de poids sans se fatiguer ou se blesser. Cette innovation pourrait permettre d'optimiser la gestion du temps de travail, réduire le besoin de machines et donc réduire les coûts de montage et démontage des scènes et leur exploitation dans les festivals. Néanmoins ces dernières technologies présentent certes des avantages conséquents, néanmoins elles consomment de l'électricité et l'IA est particulièrement énergivore.

Conclusion

Pour résumer, nous avons compris **l'origine du concept de développement durable**. Il a été créé dans les années 70 à la suite de crises **économiques**, **écologiques** et **sociales**. Il consiste à la transformation et à la création d'action en faveur de ces trois derniers piliers dans un **but de durabilité**. On comprend qu'il touche tous les domaines d'activité y compris la **culture**. Le développement durable est devenu une nécessité incontournable dans l'organisation des festivals de musique puisque ces événements ont un fort impact sur leur environnement. Ils doivent adopter des pratiques écoresponsables pour minimiser leur empreinte **écologique** et maximiser leur apport positif aux communautés et à **l'économie** locale en utilisant *les 17 objectifs du développement durable*.

Nous avons ensuite analysé plusieurs festivals grâce à une étude de cas et des enquêtes : We Love Green, les Solidays, le NoLogo, le Pop'Cornes, le Festiburn's et le Frambou'can. Les résultats de cette étude montrent que, bien que la mise en œuvre de pratiques durables soit complexe et progressive, elle est réalisable même pour les événements de petite et moyenne taille. Néanmoins toutes ces pratiques ne suffisent pas à stopper l'impact des festivals sur l'environnement. Des recommandations concrètes ont été proposées, couvrant divers aspects tels que la gestion des déchets, l'inclusion **sociale**, et l'optimisation des ressources. L'adoption des recommandations proposées pourrait permettre une grande évolution des festivals, en plaçant le développement durable au cœur de leurs stratégies. Toutefois, pour que ces transformations se concrétisent, il est crucial que tous les acteurs, organisateurs, partenaires, collectivités locales, et public, s'engagent à mettre en place ces pratiques.

Pour finir nous avons compris que l'intégration des nouvelles technologies pouvant être un grand outil en faveur du développement (*intelligence artificielle, exosquelette, etc.*). De plus, l'évolution des normes et des lois, avec des subventions ou taxes financières et fiscales pour cadrer les pratiques écoresponsables, pourrait inciter les festivals à mettre en place plus d'actions écoresponsables. Enfin, il est de mettre en place une veille sur les évolutions technologiques et réglementaires puisqu'elles influencent l'avenir des festivals et pour permettre à ceux-ci de continuer à s'adapter et à contribuer positivement au développement durable.

Pour répondre à la problématique : « Comment intégrer efficacement les principes du développement durable dans l'organisation et la gestion des festivals de musique ? », il est essentiel de mettre en place des actions concrètes et mesurables qui englobent les aspects **environnementaux**, **sociaux** et **économiques** tout en mobilisant tous les acteurs concernés. Les festivals doivent établir des actions systématiques avec une recherche constante d'innovation et d'amélioration en s'appuyant sur les pratiques des autres festivals, les nouvelles technologies et aussi la législation. Cela permettra de l'impact positif et de répondre aux attentes croissantes du public et à la nécessité d'avoir une activité écoresponsable.

Parmi les festivals, d'autres domaines existent tels que le livre, le cinéma ou encore la danse. On peut se demander quelles sont les pratiques en place dans ces domaines afin de les analyser et de s'en inspirer ou non dans la mise en place de celles des festivals de musique.

J'ai beaucoup aimé traiter ce sujet dans mon mémoire puisqu'il me tient à cœur. Néanmoins je me suis rendu compte de la complexité du sujet, qui est difficile à limiter à un nombre de pages, étant donné le nombre d'actions et d'acteurs différents. J'ai compris également que ce genre d'événement implique tellement d'acteurs différents, de métiers différents qu'il était très difficile voire impossible de devenir 100 % vert. En effet, les festivals ne peuvent pas contrôler leur public, ils peuvent inciter la venue au festival à pied mais ils ne pourront pas vérifier que tous le font, par exemple. Néanmoins l'importance du sujet montre qu'il est très essentiel de mettre en place le maximum d'actions en faveur du développement durable. Je pense également que les festivals se revendiquant en faveur du développement ne sont pas très réalistes, ils ont certes certaines valeurs, néanmoins dans la pratique, ils ne mettent pas beaucoup plus d'actions qu'un festival lambda. Néanmoins le but de ce mémoire était de trouver des solutions d'actions à mettre en place et non de pointer du doigt des festivals de musique sur leurs pratiques en développement durable.

Ce rapport m'a permis de m'informer et de trouver des solutions sur une problématique actuelle du secteur qui concerne de plein fouet Cavalcade Production sur les enjeux de durabilité. Mes missions ne concernaient pas directement le développement durable néanmoins l'entreprise avait besoin de clés de réflexion autour de sujet mais également de solutions à appliquer dans l'organisation de festivals, ce qui était le point central de mon alternance. Cette expérience a été très formatrice et m'a

permis de confirmer mes choix de carrière. Je suis très reconnaissante envers Morgan Juif et toute l'équipe pour leur confiance et leurs conseils. J'ai acquis de nombreuses compétences et connaissances à travers mes diverses missions comme la comptabilité, l'administration, la production, le booking, la régie, etc. J'ai également développé des savoir-faire tels que la négociation, la gestion des priorités, de la pression et l'autonomie. Cependant j'ai pu remarquer que ce secteur est complexe, il est crucial d'avoir un réseau développé et de rechercher des informations régulièrement sur les évolutions juridiques et l'actualité du secteur. J'ai pu observer que mon implication dans l'entreprise a été appréciée et je remercie vivement Cavalcade et son équipe pour cette année à leur côté.

Annexes

Plan des annexes :

<i>Annexe 1 : Tableau de présentation des festivals</i> -----	2
<i>Annexe 2 : Tableau Environnemental</i> -----	3
<i>Annexe 3 : Tableau Social</i> -----	4
<i>Annexe 4 : Tableau Economique</i> -----	5
<i>Annexe 5 : Interview de Charly Vuillemin – Pop’Cornes Festival</i> -----	6
<i>Annexe 6 : Interview de Morgane Frézard – Festiburn’s Festival</i> -----	8
<i>Annexe 7 : Interview de Morgan Juif – Frambou’can Festival</i> -----	10

Annexe 1 : Tableau de présentation des festivals

	We Love Green	Solidays	NoLogo
Lieu	<i>Paris^(12eme arrondissement)</i>	<i>Paris^(16eme arrondissement)</i>	<i>Fraisans⁽³⁹⁾</i>
1ère édition	<i>2011</i>	<i>1999</i>	<i>2013</i>
Type de structure	<i>Association</i>	<i>Association</i>	<i>SARL</i>
Festivaliers / an	<i>110 000</i>	<i>260 000</i>	<i>52 000</i>
Durée du festival	<i>3 jours</i>	<i>3 jours</i>	<i>3 jours</i>
Objectif	La sensibilisation et promotion du développement durable et de l'éco-citoyenneté, un laboratoire d'expérimentations, de solutions, d'innovations et de méthodologies de travail	Solidarité et être ensemble, un outil performant contre le sida et la détresse humaine	100% libre et 100% indépendant
Transparence	Beaucoup d'informations disponibles sur leur site Bilan carbone avec l'accompagnement de l'ONG britannique A Greener Future		A greener festival a auditer pour donner une étoile sur 4 pour donner le titre de "Improve Festival", festival ayant un engagement important
Normes	Audit ISO 20121, norme internationale des "systèmes de management responsables appliqués à l'activité événementielle" : WE LOVE GREEN a été certifié ISO 20121 en juin 2023 Assessments par l'ONG britannique A Greener Future		

Actions Environnementales			
	We Love Green	Solidays	No Logo
Transport	<p>Pas de parking pour les véhicules ni de camping</p> <p>Vélo et Transports en commun (métro, bus, trains)</p> <p>Venue des artistes en train (au possible) et les tournées sont mutualisées avec d'autres événements en Europe</p> <p>Mutualisations des produits des 50 restaurants en 5 camions réfrigérés</p> <p>Utilisation uniquement de golfettes électriques sur site (pas de véhicule motorisé)</p>	<p>Parking à vélo, station Vélib' géante et navettes gratuites</p> <p>Covoiturage avec Karos Camping</p>	<p>Départ en vélo accompagné des équipes du festival</p> <p><i>Navettes (villes, gares)</i></p> <p><i>Covoiturage by Tribugo</i></p> <p><i>Camping (tentes, véhicules aménagés, tipis)</i></p>
Energie	<p>Relevé de consommation et limite de consommation / artiste (contrats)</p> <p>Facturation des stands pour leur consommation</p> <p>Mix énergétique : le mix électricité du réseau pour 59% garanti 100% renouvelable</p>	<p>Technologie LED</p> <p>Activation mesurée des groupes électrogènes</p>	<p>Interdiction de groupe électrogène sur le camping</p>
Eau	<p>Toilettes sèches et urinoirs</p> <p>Fontaine à eau à détecteur de mouvement</p>	<p>Plusieurs points d'eau potable</p> <p>Douches collectives</p>	<p>Toilettes sèches et urinoirs</p> <p>Douches collectives</p>
Déchets et biodiversité	<p>Poubelles de tri et surtri des déchets, 220 bénévoles dédiés au nettoyage du site (cendriers de poches offerts)</p> <p>Politique 0 déchet (Consignes, Gourdes, Pas de flyers), Recycler ou donner au lieu de jeter, Réutilisation de matériaux (déco, mobilier), Limiter l'achat : Partenariats en nature (matériaux) ou recyclerie, Recyclage de l'urine dans l'agriculture</p> <p>Alimentation durable : 100 % végétarien et boissons et produits locaux</p> <p>Mise en place de chartes à respecter par tous</p> <p>Limite sonore</p> <p>Pas de pyrotechnique</p> <p>Etude de l'impact sur la biodiversité et renaturation</p> <p>Double barriérage pour la faune</p>	<p>Consignes</p> <p>Bacs de compost</p> <p>Dispositifs de tri et de réduction des déchets</p> <p>Les invendus sont redistribués aux plus démunis</p> <p>Recyclage urine (agriculture)</p> <p>Alimentation éco-responsable grâce au label / Feel Food®</p>	<p>Bacs de compost</p> <p>Consignes</p> <p>Dispositifs de tri et de réduction des déchets</p> <p>Boissons et nourritures locales, végétariennes et cuisine du monde</p> <p>Leur propre bière</p> <p>Charte du festivalier engagé</p> <p>Recyclage de l'urine</p> <p>Equipe de 10 personnes pendant 10 jours, entièrement consacrée à la gestion des déchets, au nettoyage et à la sensibilisation du public</p> <p>S'associe à des associations locales qui œuvrent dans le but de réduire l'impact environnemental</p>
Bilan Carbonne	1033,7 Tonnes de CO2 en 2023	X	X

Annexe 2 : Tableau Environnemental

Annexe 3 : Tableau Social

Actions solidaires et sociales			
	We Love Green	Solidays	No Logo
Diversité et inclusion	<p>Prévention et réduction des risques VHSS</p> <p>Faciliter l'accès PMR & PSH : parking réservé + équipe bénévole pour les aider + stand d'informations + toilettes réservées + bars accessibles aux fauteuils + boucles magnétiques (personnes malentendantes) + des gilets vibrants</p> <p>Exposition d'artistes et scène de comédie</p> <p>28 % de femmes dans la programmation</p>	<p>Espace kids</p> <p>Programmation : différentes cultures</p> <p>Faciliter l'accès PMR / PSH : parking + équipe bénévole + un fauteuil roulant sur réservation + plateformes couvertes + sanitaires + accès au saut à l'élastique + pass accompagnant offert + Transfert en navettes adaptées + Camping + conférences / ateliers adaptés (ex : en LSF)</p> <p>27 % de femmes dans la programmation</p>	<p>Programmation Reggae</p> <p>Garderie (animations, visites des backstages)</p> <p>Parking PMR + Equipe bénévole + Toilettes réservées + Plateforme PMR + camping réservé</p> <p>9 % de femmes dans la programmation</p>
Prévention et sensibilisation	<p>Conférences et ateliers Think Tank (droits humains, l'égalité des genres, et la justice sociale)</p> <p>Village innovation : 10^{aîne} d'entreprises innovantes et engagées dans l'économie circulaire, la protection de la biodiversité, la restauration durable, les mobilités douces et le vivre ensemble</p>	<p>Ateliers d'éducation et d'éveil proposés à l'Espace Kids</p> <p>Village Solidarité : Egalité des genres, la justice sociale, et les droits humains, santé, réduction des risques, lutte contre exclusion, solidarité</p> <p>Stands de test et Information : dépistages gratuits et anonymes, informations VIH et autres MST</p>	<p>Village des associations : 20^{aîne} d'associations agissant autour de la solidarité, l'économie solidaire et sociale, la culture, la protection des animaux et l'écologie</p>
Accessibilité	<p>Tarifs réduits : 5 - 11 ans, 12 - 17 ans, situation économique difficile (allocations), étudiants et demandeurs d'emploi, Pass culture, Tarif voisins 18 - 25 ans, PMR</p>	<p>Billets à tarif réduit : pour les PMR + PSH, pour les jeunes avec le Pass culture, gratuité pour les enfants -11 ans, Tarifs CE</p>	<p>Entrée interdite aux - de 6 ans</p> <p>Billets à tarif réduit : Gratuité pour les - 12 ans (inclus, protection auditives obligatoires), Entre 13 et 15 ans (inclus, protections auditives fortement recommandés).</p>
Participation communautaire	<p>Collaboration et partenariats avec des ONG, des groupes d'activistes, des associations et des projets locaux</p>	<p>Redistribution des bénéfices à la lutte VIH/SIDA dans les pays en voie de développement</p>	<p>Association à A-Freak-A qui crée le merchandising : soutenir des initiatives économiques équitables et solidaires au Sénégal</p>

Santé & Sécurité	Code promotion sur des bouchons d'oreilles réutilisables Prévention et réduction des risques (préservatifs, éthylotest, bouchons d'oreilles...) Politique de Tolérance 0 en VHSS + partenariat avec Safer	Casiers sécurisés Prévention et réduction des risques (préservatifs, éthylotest, bouchons d'oreilles...) Prévention et prise en charge VHSS	Casiers sécurisés Prévention et réduction des risques (préservatifs, éthylotest, bouchons d'oreilles...) sur site et camping Protections auditives obligatoires pour les enfants Prévention et prise en charge VHSS
-----------------------------	---	---	--

Annexe 4 : Tableau Economique

Actions économiques			
Engagement local	Retombées économiques significatives pour la région Favoriser les entreprises locales (pour la nourriture, les boissons, les hébergements et les services)	Produits locaux, bio et végétariens en majorité Partenariats locaux et équitables (merchandising : tissu équitable, garantissant des conditions de travail juste aux producteurs)	Possibilité de payer avec la Pive, monnaie locale Happy Hour pour les boissons
Innovations	Economie circulaire : réutilisation, recyclage, réduction des déchets (des matériaux biodégradables, friperie, etc.) Cashless Tarif spécial de billet : + cher pour reverser 10 % à des associations	Distributeurs d'argent dans le festival	Pas de subventions, de sponsors ou partenaires Un festival qui n'aurait pas à accorder de privilèges à ses mécènes et à ses financeurs.
Création d'emploi	Equipe de 406 employés / an (23 du projet et 383 en technique et production) 1200 bénévoles /an (140 prestataires et 43 partenaires privés et publics)	Plus de 3 000 bénévoles / an	300 employés Aucun bénévole

Annexe 5 : Interview de Charly Vuillemin – Pop’Cornes Festival

1. Généralités sur le Festival

- **Est-ce que tu peux te présenter rapidement et expliquer ton rôle au sein du festival ?**
- Alors, moi c’est Charly, je suis le président du Pop’Cornes Festival
- **Est-ce que tu peux présenter brièvement ce Festival ?**
- C’est un festival populaire et cornu, le but c’est de plaire aux gens. On n’avait rien chez nous alors on a décidé de faire ça sur un petit coup de tête à l’apéro et puis... voilà !
- **Quel est le public cible de ce festival ?**
- Tout public
- **J’ai cru comprendre que cette année vous avez précisé votre cible en axant sur un style musicale particulier ?**
- Oui en mode « bringue » si on peut le dire, avec une programmation d’artistes que l’on écoute tous en soirée, pour correspondre aux goûts de notre public.

2. Pratiques de Durabilité Environnementale

- **Depuis combien de temps intégrez-vous des pratiques de développement durable dans votre organisation ?**
- Dès le début, depuis le commencement du festival en 2019.
- **Quels sont les principaux éléments de votre stratégie de développement durable que ce soit au niveau environnementale, économique ou social, pour durer dans le temps qu’est-ce que vous mettez en place ?**
- On a une bonne gestion des déchets, on avait des toilettes sèches en 2019 mais on n’a pas pu les reprendre les autres éditions parce que cela coute trop cher. Je ne sais pas quoi dire de plus.

3. Impact Social et Économique

- **Comment le festival contribue-t-il au développement local et à l’économie locale au Russey ou dans le Doubs ?**
- Avec le nombre de festivaliers qui se logent dans les hôtels du coin et consomment dans les bars et restaurants mais aussi les foodtrucks sur site qui sont des partenaires d’ici et puis, les commerces du Russey, le Super U...
- **Entrenez-vous des actions pour sensibiliser les festivaliers aux pratiques durables ?**
- Oui, oui oui on a un stand de prévention, de la signalétique pour la bonne conduite.

- **Est-ce que tu as une idée du nombre de bénévole et d'employé du festival ?**
- Alors les bénévoles on est autour des 300, pour la totalité de l'événement. Le nombre d'employés euh, je dirais une cinquantaine, je ne sais pas exactement, Morgan saura te dire ça.
- **Est-ce que tu as remarqué des évolutions des comportements des publics au sujet du développement durable ?**
- Oui, les gens sont, sont quand même relativement intelligent, ils font attention, y'a des poubelles, ils mettent leurs déchets dans les poubelles. Il y a toujours des débordements mais c'est quand même de plus en plus rare, ça c'est vrai que c'est notable.

4. Défis et Innovations

- **Quels sont les principaux défi ou contraintes que vous rencontrez lors de la réalisation d'action en faveur du développement durable ?**
- Le problème c'est la finance.
- **Si tu avais les finances pour quelles actions aimerais-tu mettre en place ?**
- Surtout les toilettes sèches, ça c'est vraiment magnifique, les toilettes sèches...

5. Perspectives d'évolution

- **Comment voyez-vous l'évolution des festivals de musique face aux enjeux environnementaux et sociaux actuels ?**
- Je pense que ça va continuer oui, c'est quand même un enjeu très important et les gens sont de plus en plus sensibilisé, ils font de plus en plus attention à ça. Moi je pense que ce sera de mieux en mieux et que l'on aura de plus en plus d'aide pour mettre en place tous ces moyens.
- **Quel conseil donneriez-vous à d'autres organisateurs de festivals souhaitant intégrer des pratiques durables ?**
- Alors là, heu, quel conseil j'y donnerais ? Heu regarder ce qui se fait déjà ailleurs, se rapprocher des communautés de communes, ils ont des personnes liées à ça qui peuvent être de bons conseils et puis regarder sur internet.

Annexe 6 : Interview de Morgane Frézard – Festiburn’s Festival

1. Généralités sur le Festival

- **Est-ce que tu peux te présenter rapidement et expliquer ton rôle au sein du festival ?**
- Lequel Pop’Cornes ? Festiburn’s ?
- **Le Festiburn’s ahah**
- Alors je suis Frézard Morgane, je suis présidente du Festiburn’s à Morteau.
- **Est-ce que tu peux présenter brièvement ce Festival ?**
- Heu le genre de musique c’est plus rock, métal. Ça se passe à Morteau depuis 3 ans, voilà.
- **Quel est le public cible de ce festival ?**
- Ben public de tous les âges mais qui aiment plutôt le rock.

2. Pratiques de Durabilité Environnementale

- **Depuis combien de temps intégrez-vous des pratiques de développement durable dans votre organisation ?**
- Heu je ne sais pas
- **Par exemples la gestion des déchets etc. ?**
- Ouais bon c’est assez facile au Festiburn’s, c’est tout à l’intérieur alors pour les poubelles c’est assez facile à gérer.

3. Impact Social et Économique

- **Comment le festival contribue-t-il au développement local et à l'économie locale au Russey ou dans le Doubs ? Par exemples au niveau des commerces, des partenariats, etc.**
- Le mieux c’est de toucher la plupart des gens par le local qui est autour de nous et niveau artiste aussi comme le dimanche, c’est que des artistes locaux donc heu
- **Entrenez-vous des actions pour sensibiliser les festivaliers aux pratiques durables, il y a SOS J’ai trop bu non ?**
- Oui, il y a un stand de prévention donc heu si les gens ont trop bu ils peuvent se faire ramener, ce n’est pas très cher et c’est pratique.
- **Est-ce que tu as une idée du nombre de bénévole et d’employé du festival, du style production et techniciens ?**
- Heu je crois que c’était une quarantaine sur le weekend et je dirais moins d’une dizaine d’employés, peut-être 6
- **Est-ce que tu as remarqué des évolutions des comportements des publics au sujet du développement durable ?**
- Moi je trouve qu’en cohésion sociale ils sont quand même assez bien, ils sont bien nos festivaliers ! enfin niveau déchets aussi, ils ne mettent pas tout par terre c’est propre.

4. Défis et Innovations

- **Qu'est-ce qui vous freinerait à mettre en place plus d'actions en faveur du développement durable ?**
- Ben déjà on n'a pas beaucoup de place dans la salle pour ce qui est des stands de prévention, après faut voir aussi ce qu'on peut faire

5. Perspectives d'évolution

- **Quel conseil donneriez-vous à d'autres organisateurs de festivals souhaitant intégrer des pratiques durables ?**
- Essayer de pas trop prendre cher à la base, du moins les premières années et ensuite évolution et s'agrandir petit à petit.

Annexe 7 : Interview de Morgan Juif – Frambou’can Festival

1. Généralités sur le Festival

- **Est-ce que tu peux te présenter rapidement et expliquer ton rôle au sein du festival ?**
- Morgan, je suis dans le spectacle bénévole depuis plus de 10 ans et en professionnel depuis 9 ans. Et mon rôle dans le festival, ben, c’est de le faire.
- **Est-ce que tu peux présenter brièvement ce Festival ?**
- Alors ça dure depuis 2021, si je ne me trompe pas... Je ne me trompe pas, c’était juste après le Covid. Et ça se passe à Frambouhans donc dans le département du Doubs et c’est le seul festival de la communauté de commune de Maîche et en plus y’a un accès gratuit.
- **Quel est le public cible de ce festival ?**
- Tous, enfin tout public. D’enfants à grands-parents voire arrière-grands-parents parce que c’est arrivé qu’on en ait aussi.

2. Pratiques de Durabilité Environnementale

- **Intégrez-vous des pratiques de développement durable dans votre organisation et si oui lesquelles ?**
- Alors oui, lesquelles heu... La mutualisation logistique forcément ben on connaît, heu, depuis cette année les chapiteaux d’eau potable, heu qu’est-ce qu’on fait d’autres, c’est déjà bien ?!
- **Depuis combien de temps intégrez-vous ces pratiques ?**
- Alors, l’eau depuis cette année et le reste depuis le début.

3. Impact Social et Économique

- **Comment le festival contribue-t-il au développement local et à l'économie locale de Frambouhans ou dans le Doubs ?**
- On va dire de la comcom ce sera plus simple je pense, heu ben du fait qu’on est partenaire avec pas mal d’entreprises du coin, on se sert là-bas. Donc c’est de l’argent qui tourne et qui revient et toutes les assoc doivent se servir, ben typiquement à Intermarché, du coup heu c’est local, le P’Tit Mag tourne pas trop mal. Heu la bière vient du Russey, heu enfin de Bonnétagé. Le vin du Russey pour le coup. Heu tout le reste vient de Maîche que ce soit la nourriture comme le soft. Que ce soit vendu ou pas hein, l’artistique enfin ce qu’on offre aux artistes... voilà. A et puis la com aussi est à Maîche.
- **Et les associations des stands de nourriture sont de Frambouhans aussi c’est ça ?**
- Ah oui, les associations sont de Frambouhans.
- **Est-ce que vous avez des actions afin de sensibiliser les festivaliers aux pratiques durables ?**
- Heu

- **Que ce soit de la com ou des stands ? Par exemple S.O.S. J'ai trop bu qui était là cette année.**
- Ben ce n'est pas trop du développement durable ça
- **Si ça fait partie du développement social**
- Ah et ça fait partie du développement durable ça ?
- **Oui**
- Okay donc heu, si on parle de sécurité tous ces trucs là c'est bon ?
- **Oui**
- Alors oui on a un paquet de trucs ! SOS J'ai trop bu qui est venu cette année, on a un stand de prévention des violences sexistes, la prévention alcool, drogues, etc. Puis y'avait aussi ce petit panel là.
- **Parfait, mmh, est-ce que vous savez combien de bénévoles vous avez eu sur le festival à peu près ?**
- Une centaine
- **Et il y a eu combien de salariés ?**
- Heu de salariés en vrai, heu je dirais au moins 50. Mmh presque une centaine si on va vraiment loin dans le truc.
- Okay, heu
- **Est-ce que tu as remarqué une évolution des pratiques par les festivaliers ?**
- Alors, une prise de conscience y'en a une, parce que y'a beaucoup moins de déchets à ramasser quand on nettoie le site, y'a pas que le fait qu'il y ait moins de mouvement y'a aussi le fait aussi qu'il est plus proche. Et puis le fait aussi, on va pas se mentir, de mettre des consignes change la vie. Y'a une année 2022 je crois, on avait monté le prix de la bière sans consigne, et on a passé deux jours à ramasser les gobelets cassés. Que là tu ramasses limite pas un gobelet quoi. Donc la morale, si tu veux sensibiliser les gens, faut qu'ils mettent de l'argent de leur poche, sinon t'oublies, c'est vrai quand même hein.

4. Défis et Innovations

- **Quelles sont les contraintes que vous pourriez rencontrer pour mettre en place plus d'actions ?**
- La finance, les délais de réponses des gens qui vous demandent de mettre plus d'action et le fait qu'on ne fait pas que celui-là et que du coup on a pas le temps, et qu'on s'y prend aussi tard pour faire les choses parce qu'on va au bout le bout, ça c'est notre problème à, enfin mon problème à moi on va dire. Mais ça n'empêche que si on avait des trames plutôt des... admettons plus que des subventions heu avec des tu fais quoi ? Ben en fait non, dis-nous ce que tu attends et puis ben on le fera, comme ça on perd pas de temps. Ça peut être bien parce que souvent la sub, on l'a pas mais quand on y va c'est toujours intelligent de dire qu'est-ce que vous attendez ? C'est plus piège comme c'est fait je trouve que...enfin
- **Est-ce que si tu avais toutes les finances possibles, tu saurais, qu'est-ce que tu mettrais en place de plus pour réduire l'impact environnemental ?**

- Ben si on avait toutes les finances possibles admettons, on aurait déjà une équipe salariée heu déchets verts comme on a pu faire il y a deux ans au Pop'Cornes. Parce que c'était très bien fait, heu c'était quand même le top. Une équipe qui tourne pendant une semaine, qui fait tout le village, qui fait heu, y'a pas que le festival en fait, y'a aussi tout ce qu'il se passe dans la rue, les gens qui vont au parking, enfin y'a des choses que nous on peut pas faire d'une part par le monde et d'une deuxième part surtout à cause de la finance. Et si c'est des gens qui sont salariés pour le faire déjà de un ils le feront toujours mieux que nous parce que c'est leur métier, et de deux ils sont payés pour le faire donc forcément c'est fait. Donc on en revient au problème financier toujours.
- **Heu, Comment tu penses que les festivals vont évoluer face à ces enjeux économique, environnementaux et sociaux dans les années futures ?**
- Ça engage que moi ce que je vais dire ?
- Oui
- He ben je pense qu'ils vont gentiment arrêter, si y'a pas quelque chose qui se met en place heu, de t'as pas de sub parce que t'as pas fait ça pis t'en a toujours pas, ben va falloir faire quelque chose parce que ce sera le dernier des soucis parce qu'une fois de plus on perd du temps à réfléchir à ce qu'ils attendent, on sait pas ce qu'ils veulent et quand on fait au mieux ben on a rien donc heu . Je pense que malheureusement il va se passer un truc c'est que tout le monde va commencer gentiment à laisser du zelle. Des exemples heu, numéro 1 tu peux l'avoir hein, c'est le Pop'Cornes où y'a deux ans mais on a plus de salariés qui font le ménage, c'est nous qui le faisons parce que c'est notre plein gré.

5. Perspectives d'évolution

- **Okay, donc dernière question, quel conseil donnerais-tu à d'autres organisateurs de festivals qui souhaitent intégrer des pratiques durables ?**
- Ben de se mettre en rapport avec les autres, mutualiser heu le matériel, mutualiser pourquoi pas la com, parce qu'on le fait mais on pourrait le faire mieux. Et heu, ben sensibiliser tous les gens qui bossent entre, se dire que c'est pas parce que eux ils organisent le truc que c'est pas à eux de ramasser les poubelles en fait. Sachant qu'en fait, si tout le monde se met un petit coup de pied au cul, quand tu organises quoi que ce soit ben tu fais des allers-retours un peu partout donc tu passes devant des bouts de sopalins, des barquettes de frites, tu peux aussi les ramasser et les mettre au bon endroit c'est toujours ça de fait. Ce qui veut pas dire que les deux trois mille personnes sur site ils le feront mais c'est toujours ça quand même de fait juste.

Lexique

ODD : Objectifs du développement durable

PMR : Personnes à mobilité réduite

PSH : Personnes en situation de handicap

VHSS : Violence et harcèlement sexiste et sexuel

IA : Intelligence Artificielle

Bibliographie

Chapitres 1 & 2 :

- *Festivals.* (s. d.-a).
<https://www.culture.gouv.fr/themes/Festivals>
- *Festivals et éco-responsabilité : notre dossier | Orfeo.* (2017, 7 décembre).
<https://orfeo.pro/blog/festivals-et-eco-responsabilite-notre-dossier>
- *Festivals, F.* (s. d.-b). *SoFEST ! empreinte sociale et territoriale - Toutes les études - France festivals.* France Festivals.
<https://www.francefestivals.com/fr/observatoire/toutes-les-etudes/so-fest>
- *France 2030 : annonce des 23 lauréats de deux dispositifs de soutien aux transitions numérique et écologique de la culture.* (s. d.).
<https://www.culture.gouv.fr/presse/communiques-de-presse/france-2030-annonce-des-23-laureats-de-deux-dispositifs-de-soutien-aux-transitions-numerique-et-ecologique-de-la-culture>
- *Guide d'orientation et d'inspiration pour la transition écologique de la culture.* (s. d.).
<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/transition-ecologique/guide-d-orientation-et-d-inspiration-pour-la-transition-ecologique-de-la-culture>
- *Jour du dépassement : à compter de ce 1er août, l'humanité vit « à crédit » pour le reste de 2024.* (s. d.). ADEME Presse.
<https://presse.ademe.fr/2024/07/jour-du-depassement-a-compter-de-ce-1er-aout-lhumanite-vit-a-credit-pour-le-reste-de-2024.html>
- *L'Agenda 2030 en France.* (2022, 9 juin). *Les ODD à portée de main avec la Boîte à outils ODD – L'Agenda 2030 en France.* L'Agenda 2030 En France.
<https://www.agenda-2030.fr/ressources/article/les-odd-a-portee-de-main-avec-la-boite-a-outils-odd>
- *Le Rapport Brundtland, la définition du développement durable.* (s. d.).
<http://www.vedura.fr/developpement-durable/cadre/rapport-brundtland>
- *Le secteur de la culture.* (2024, 2 janvier). UNESCO.
<https://www.unesco.org/fr/culture/about>
- *L'éco-responsabilité, un enjeu pour les festivals de demain.* (2018, 9 novembre).
<https://www.culture.gouv.fr/actualites/L-eco-responsabilite-un-enjeu-pour-les-festivals-de-demain>
- *Les missions du ministère | Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires.* (s. d.). Ministère de la Transition Écologique et de la Cohésion des Territoires.
<https://www.ecologie.gouv.fr/missions-du-ministere>
- *L'Agenda 2030 en France.* (2024, août 21). *Situation et organisation de la mise en oeuvre en France – L'Agenda 2030 en France.* L'Agenda 2030 En France.
<https://www.agenda-2030.fr/agenda-2030/en-france/article/situation-et-organisation-de-la-mise-en-oeuvre-en-france>

- Chapuis, M., Dimitrijevic, A., & Thome, Q. (2019, 19 décembre). *Le bilan des festivals de l'année 2019*. Tous les Festivals.
<https://www.touslesfestivals.com/actualites/le-bilan-des-festivals-de-lannee-2019-191219>
- Contributeurs aux projets Wikimedia. (2024, août 23). *Développement durable*.
https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9veloppement_durable
- Dimitrijevic, A. (2024, 8 février). *Bilan des festivals 2023 : le début d'une crise financière durable ?* Tous les Festivals.
<https://www.touslesfestivals.com/actualites/bilan-des-festivals-2023-le-debut-dune-crise-financiere-durable-310124>
- *Alarmed by Speed and Scale of Disruption, CEOs Embrace Sustainability to Build Long-Term Resilience, According to UN Global Compact and Accenture*. (s. d.).
<https://newsroom.accenture.com/news/2023/alarmed-by-speed-and-scale-of-disruption-ceos-embrace-sustainability-to-build-long-term-resilience-according-to-un-global-compact-and-accenture>
- École normale supérieure de Lyon. (s. d.). *Développement durable — Géoconfluences*. 2002 Géoconfluences ENS de Lyon.
<https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/developpement-durable>
- *Le développement durable, c'est quoi ? Définition, histoire, exemples*. (2024, 6 juin). Youmatter.
<https://youmatter.world/fr/definitions/definition-developpement-durable/>
- *MDE | Music Declares Emergency | No Music on a Dead Planet*. (s. d.). Music Declares Emergency.
<https://musicdeclares.net/fr/>
- Moghaddam, F. (2021, 4 décembre). Comment les festivals travaillent à être moins polluants. *France Culture*.
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/comment-les-festivals-travaillent-a-etre-moins-polluants-2203483>
- World Economic Forum. (s. d.). *Strategic Intelligence | World Economic Forum*. Strategic Intelligence.
<https://intelligence.weforum.org/topics/a1G680000004EIBEA2>

Chapitres 3 & 4 :

- *Green - WE LOVE GREEN 2024*. (2024, 20 juin). WE LOVE GREEN 2024.
<https://www.welovegreen.fr/green/>
- Solidarité Sida. (2024, 25 juillet). *Festival Solidays - juin 2024 Paris-Longchamp - Solidays*. Solidays.
<https://www.solidays.org/>
- *Semaine du développement durable - No Logo Festival*. (2020, 28 avril). No Logo Festival.
<https://nologofestival.fr/actualites/semaine-developpement-durable/>

- *WLG23_BILAN CARBONE_FINAL.pdf*. (s. d.). Google Docs.
<https://drive.google.com/file/d/1OCOnpDhflOsS3a8LICs6jsIMV-25lnhe/view>
- *POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE_signée 230118.pdf*. (s. d.). Google Docs.
<https://drive.google.com/file/d/1HUa-38bQcGxLbEdaagBewAkUuRS4UxBX/view?pli=1>
- Goudenhooff, C. (2016, 16 septembre). *Festival We love green : greenwashing ou médiation culturelle ?* Profession Spectacle.
<https://www.profession-spectacle.com/festival-we-love-green-greenwashing-ou-mediation-culturelle/>

Chapitres 5 & 6 :

- Cappelli, M. (2024, 15 mars). *Les festivals de musique innovants : la technologie au service de l'art - Stephane Belmondo Décoration*. Stephane Belmondo Décoration.
<https://stephane-belmondo.com/les-festivals-de-musique-innovants-la-technologie-au-service-de-lart/>
- Gorrichon, N. (s. d.). *L'Utilisation de l'IA dans les Festivals de Musique : Une Révolution en Marche*.
<https://www.stackadoc.com/blog/lutilisation-de-lia-dans-les-festivals-de-musique-une-revolution-en-marche>
-